

# Jésus-Christ, le bon berger!

(Jean 10)

Mario Veilleux

1998

## Table des matières

Le Berger des brebis. (Jean 10:1-5)	1
Je suis la porte des brebis. (Jean 10:6-10)	9
Moi, je suis le bon berger. (Jean 10:11-15)	16
Je donne ma vie de moi-même. (Jean 10:16-21)	24
Jésus est notre bon berger. (Jean 10:22-30)	32
Liste de quelques ouvrages consultés pour préparer ces messages.	39

## **Le Berger des brebis.**

(Ézéchiel 34:1-15 / Jean 10:1-5)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 26 juillet 1998)

Regardez cette peinture célèbre.



Que vous dit-elle? Elle s'intitule "Le cri". "Le cri". Elle est à bien des égards l'image de la détresse humaine. Le monde dans lequel nous vivons est rempli de détresses, et de cris de détresse. Coeurs brisés, foyers détruits, existences qui font naufrage, personnalités tourmentées, problèmes de toutes sortes. Philip Keller dit: "Notre société malade se débat pour survivre sur une terre en état de siège. La cupidité et l'égoïsme de l'humanité laissent à leur suite un héritage de ruines et de remords."

Pour utiliser un refrain biblique bien connu qui résume cette réalité de la détresse humaine: "Les hommes sont comme des brebis qui n'ont pas de berger." (Nombres 27:17 / 1 Rois 22:17 / Zacharie 10:2 / Matthieu 9:36 / Marc 6:34)

Au milieu de ce chaos, heureusement s'élève la voix de celui qui dit: "Moi, je suis le bon Berger. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos."

Nous commençons une série de messages basés sur le 10<sup>ième</sup> chapitre de l'Évangile de Jean, ce chapitre qui a pour thème "Jésus le bon Berger".

Que le Seigneur bénisse pour nos âmes la méditation de sa bonne Parole !

**Regardez le verset 1: "En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand."**

Le chapitre 10 de l'Évangile de Jean commence par une formule bien connue et souvent utilisée par notre Sauveur; il s'agit des mots **"En vérité, en vérité"**. Cette formule se retrouve au moins **25** fois dans la bouche de Jésus, dans l'Évangile de Jean seulement. Cette formule ajoute de la solennité à ce que Jésus va dire. **"En vérité, en vérité"**: vraiment je vous l'assure solennellement. La répétition de ces mots nous dit: "Attention ! Attention! Quelque chose de très important va être annoncé maintenant. Soyez attentifs! Des paroles certaines et de grand poids vont être dites."

Les gens disent: "Y a pas de vérité!" Nous, nous écoutons celui qui est la vérité. Il sait où est-ce qu'il s'en va.

**"En vérité, en vérité, je vous le dis"**: c'est qui le "vous" ici? Autrement dit, à qui Jésus parle-t-il? C'est une question très importante à se poser à chaque fois que nous lisons la Bible. À qui ces paroles de Jésus s'adressent-elles premièrement? C'est le chapitre 9 qui répond à cette question. Le chapitre 9 nous montre Jésus s'entretenant, en présence de ses disciples (Jean 9:2), avec des Pharisiens. Et le chapitre 10 est une continuation de cette discussion commencée au chapitre 9. Jésus discute avec des Pharisiens. "Je vous le dis à vous, Pharisiens." Dans ce discours que nous considérons ensemble en Jean 10, Jésus vise particulièrement les Pharisiens.

Dans quelles circonstances est-ce que tout ça se passe? Eh bien en Jean 9, les Pharisiens sont "en beau fusil" parce que Jésus a guéri un aveugle de naissance et cet aveugle est devenu un disciple. Ils expriment leur colère en jetant en dehors du temple cet ex-aveugle. Jésus apprend ça et il les confronte avec leur mauvaise attitude. Jésus dit: **"Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie"**: arrêtons là pour l'instant. Jésus parle d'une bergerie. Qu'est-ce que c'est, une bergerie? Une bergerie, c'est un lieu où on loge les brebis. C'est un enclos où les brebis sont parquées pour la nuit. Ce lieu à l'époque de Jésus était dans un champ ouvert, il était rectangulaire, il était sans toit, il était délimité par un mur de pierres de dix à douze pieds de haut et il avait une porte. On dit qu'il y avait dans chaque village une bergerie qui était la propriété commune de tous les fermiers. Dans cette bergerie, il pouvait y avoir plusieurs troupeaux différents qui passaient la nuit.

Ici, dans le verset 1, Jésus dit que **"celui qui n'entre point par la porte dans la bergerie, mais qui y monte par un autre côté, celui-là est un voleur et un brigand."** Le voleur par définition est quelqu'un qui veut priver un autre personne de sa propriété. Le brigand par définition est celui qui utilise la violence pour obtenir ce qu'il convoite. Évidemment, le voleur et le brigand ne frappent pas à la porte en toute douceur et politesse, attendant qu'on vienne leur répondre. Ils savent que la porte de la bergerie est barrée, et qu'elle est gardée par un gardien, un guetteur (Jean 18:16-17). Alors ce que font le voleur et le brigand, c'est qu'ils essaient de monter par un autre côté. C'est exactement ce que Jésus dit ici au verset 1.

Voilà ce que faisaient les Pharisiens et les chefs religieux de l'époque de Jésus! Étant hostiles à Jésus, ils essayaient d'obtenir d'une façon illégitime la possession du peuple d'Israël. Comment s'y prenaient-ils? Par exemple, par intimidation. En Jean 9:22, il nous est dit que les Pharisiens avait inventé la règle suivante: si quelqu'un confessait que Jésus était le Christ, il serait exclu de la synagogue. Les Pharisiens, dit Jésus en Matthieu 23, ferment aux hommes le royaume des cieux, ils n'y laissent pas entrer ceux qui le voudraient, ils dévorent les maisons des veuves, etc... Un des plus célèbres Pharisiens s'appelait Saul de Tarse. Le livre des Actes dit qu'il respirait la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur. Son but était de faire beaucoup de mal aux chrétiens (Actes 9:1,2,13,14,20-24).

Donc, les Pharisiens n'entraient point par la porte dans la bergerie; ils ne croyaient pas en Jésus. Mais au moyen de menaces, de violence et d'intimidation, ils cherchaient à priver le Seigneur de ses brebis. Ils étaient voleurs et brigands. Jésus les confronte.

### **Allons au verset 2: "Mais celui qui entre par la porte est le berger des brebis."**

Il y a des voleurs et des brigands qui essaient d'escalader les murs pour voler et faire du mal; et il y a la personne qui entre par la porte de la bergerie: c'est le berger des brebis. Jésus est ce berger des brebis! C'est lui que le Père a établi et envoyé du ciel comme Berger légitime. Jésus lui-même le dit expressément aux versets 11 et 14: "Moi, je suis le bon berger." Jésus accomplit la prophétie d'Ézéchiel 34.

Les Pharisiens se disaient les vrais bergers d'Israël, et ils accusaient Jésus d'être un imposteur. En Jean 10, Jésus enseigne que c'est lui le vrai Berger d'Israël, et que eux sont les imposteurs.

**Continuons au verset 3: "Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et les mène dehors."**

Imaginons la scène: pendant toute la nuit, le gardien (1 Samuel 17:20) a été avec les brebis. Au matin, le berger arrive et le gardien le reconnaît tout de suite. Il lui ouvre la porte. Notre verset 3 dit: **"Le portier lui ouvre, et les brebis entendent sa voix; il appelle par leur nom les brebis qui lui appartiennent et les mène dehors."**

Notre verset 3 dit que les brebis entendent la voix de leur berger. Elles reconnaissent sa voix et suivent le berger. Ça, c'est vrai des animaux qu'on appelle "brebis". Mais c'est aussi vrai des brebis que sont les chrétiens, n'est-ce pas? Les chrétiens entendent la voix de Jésus qui parle par sa Parole et ils savent très bien que c'est lui qui parle.

Le berger les appelle par leur nom, dit le verset 3. Encore de nos jours, les bergers donnent un nom à chacune de leurs brebis: oreille noire, patte brune, Juliette, Rosaline, etc... Les bergers connaissent très bien chacune de leurs brebis. Combien le Seigneur Jésus, le bon Berger, connaît lui aussi, et bien mieux encore, chacune de ses brebis! Il a de chacune d'elle une connaissance parfaite. "Zachée, hâte-toi de descendre; car il faut que je demeure aujourd'hui dans ta maison" (Luc 19:5). Jésus appelle Zachée par son nom et sait tout de lui. Le Seigneur manifeste une sollicitude particulière pour chacune de ses brebis. On dit que le mot que les êtres humains aiment le plus entendre, c'est leur nom. Le bon Berger nous connaît par notre nom!

Comment vous sentez-vous aujourd'hui? Vous sentez-vous négligés par votre prochain? Y a-t-il des amis qui vous ont abandonnés? Y a-t-il des proches qui vous ont déçus? Soyez consolés par la vérité de notre texte: le Seigneur Jésus, le bon Berger, vous connaît, il connaît vos besoins, votre situation, vos circonstances, vos douleurs, vos questions. Il connaît votre nom, votre visage. Tout. Même tous vos cheveux sont comptés. Alors, soyez réconfortés.

Le berger les mène dehors. Dehors de quoi? Dehors de la bergerie. Pourquoi? Pour conduire les brebis dans de verts pâturages et près des eaux paisibles. De même Jésus conduit les siens dans les verts pâturages de sa présence. Il nous nourrit par sa Parole. Il calme nos coeurs et prend soin de nous.

**Allons au verset 4: "Lorsqu'il a fait sortir toutes celles qui lui appartiennent, il marche devant elles; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix."**

Dans une bergerie en Palestine, il y avait plusieurs troupeaux différents qui passaient la nuit là en même temps. Au matin, chaque berger venait chercher "toutes les brebis qui lui appartenaient". C'est ce que dit le début du verset 4. Le berger appelle ses brebis, ses brebis reconnaissent la voix de leur berger. Les autres brebis qui ne lui appartiennent pas ne reconnaissent pas sa voix, donc elle ne bougent pas. Mais celles qui lui appartiennent reconnaissent sa voix et elles viennent à sa rencontre.

Dieu le Père a donné à Jésus des brebis. Ces brebis appartiennent à Jésus. Ce sont les élus bien-aimés du Seigneur qui vont tous à Jésus. La grâce élective de Dieu est une grâce irrésistible. Jésus a dit: "Tout ce que le Père me donne viendra à moi" (Jean 6:37).

Qu'est-ce qui se passe ensuite? Le berger les fait sortir et "**il marche devant elles, et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.**" Jésus marche devant nous, son peuple. C'est l'épître aux Hébreux qui dit que Jésus est notre capitaine, il nous précède. Mes amis, on l'a le Capitaine! Il marche devant les brebis. Les brebis se montrent dociles à sa voix. Et comment pourrait-il en être autrement avec un tel capitaine? Suivons-le collés à ses talons!

Ceux qui sont de son peuple le suivent. Ils reconnaissent sa voix, et ils suivent, c'est-à-dire ils lui font confiance et lui obéissent. Le Nouveau Testament est rempli d'exemples concrets de brebis qui entendent la voix du Bon berger et le suivent. Matthieu 9:9: "Jésus vit un homme appelé Matthieu assis au bureau des péages. Il lui dit: Suis-moi. Matthieu se leva et le suivit." Puis Jésus voit Philippe et lui dit: "Suis-moi" (Jean 1:43). Et Philippe suit. Pensons à Zachée. Pensons à l'aveugle-né. Et depuis des siècles, l'appel du Seigneur pour ses brebis n'est jamais frustré. Les brebis le suivent parce qu'elles connaissent sa voix.

**Verset 5: "Elles ne suivront point un étranger; mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers."**

Un jour en Australie, un homme est arrêté et accusé d'avoir volé une brebis. Il prétend que c'est sa brebis qui avait disparu depuis plusieurs jours. La cause arrive devant la cour. Le juge est perplexe. Que faire? Comment trancher la question? Comment savoir qui dit vrai? Ce n'est pas facile! Il a une idée: il demande qu'on amène la brebis devant le tribunal! Puis, le juge demande au plaignant de sortir et d'appeler la brebis. C'est ce qu'il fait, mais la brebis n'a aucune réaction, comme si elle n'avait absolument rien entendu. Elle ne suit pas cet étranger. Le juge demande ensuite au défendeur de faire la même chose. Il sort et appelle la brebis, et tout de

suite, la brebis bondit vers la porte. Il était évident qu'elle avait reconnu la voix familière de son maître.

De même, les brebis du Seigneur ne suivront pas un étranger. Mais elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers. N'oublions pas que dans le contexte immédiat ici, l'étranger, c'est le Pharisien. En Jean 9, un aveugle-né entend la voix de Jésus et suit Jésus, démontrant ainsi qu'il est une brebis du Seigneur. Les Pharisiens pensaient avoir repoussé cet homme loin de la bénédiction de Dieu en l'excluant. Mais Jésus démontre que c'est tout le contraire qui se passe: cet homme guéri est entré dans la vraie bénédiction en suivant le bon Berger. Maintenant, il est à l'abri et en sécurité près du Bon berger. Eux auraient voulu tuer cet homme guéri par Jésus; Jésus, lui, va mourir pour lui!

Dans l'histoire, il y a toujours eu des étrangers qui ont essayé de s'appropriier les brebis du Seigneur. Il y a toujours eu des étrangers qui ont essayé de se déguiser en bergers. Ça se produit encore à l'heure actuelle, et ça va se faire jusqu'au retour du Seigneur. Avant de monter au ciel, Jésus lui-même a dit: "Si quelqu'un vous dit: Le Christ est ici, ou: il est là, ne le croyez pas. Car il s'élèvera de faux Christs et de faux prophètes, ils opéreront de grands signes et des prodiges au point de séduire si possible même les élus. Je vous l'ai prédit" (Matthieu 24:23-25).

De faux Christs, pour séduire. L'apôtre Paul écrit aux Corinthiens que satan a séduit Ève par sa ruse, et il envoie des faux apôtres et des ouvriers trompeurs déguisés en apôtres de Christ. Et il ajoute: "Ce n'est pas étonnant, car satan lui-même se déguise en ange de lumière" (2 Corinthiens 11:3,13,14).

Les brebis ne suivront point un étranger. Les brebis ne se laisseront pas bernier par un étranger déguisé. Qu'est-ce qu'elles vont faire les brebis devant un étranger? Le verset 5 dit: **"Elles fuiront loin de lui, parce qu'elles ne connaissent pas la voix des étrangers."**

Voici ce qui est écrit en 2 Jean 7 à 11: "Dans le monde sont entrés plusieurs séducteurs, qui ne confessent pas Jésus-Christ venu dans la chair. Voilà le séducteur et l'antichrist. Prenez garde à vous-mêmes... Quiconque ne demeure pas dans la doctrine du Christ n'a pas Dieu... Si quelqu'un vient à vous et n'apporte pas cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison et ne lui dites pas: Salut! car celui qui lui dit: Salut! participe à ses mauvaises oeuvres."

Les vrais chrétiens sont déterminés à ne suivre que le vrai bon Berger, le Seigneur Jésus. Si quelqu'un se présente à eux avec une philosophie étrangère à la

saine doctrine, une théologie étrangère à la saine doctrine, une éthique étrangère à la saine doctrine, les vrais chrétiens fuient ça. Loin de nous tout ce qui détourne du Seigneur Jésus! Hébreux 13:9 dit: "Ne vous laissez pas entraîner par toutes sortes de doctrines étrangères."

Nous vivons dans un monde où se font entendre toutes sortes de voix. Plusieurs de ces voix qui cherchent à avoir notre attention véhiculent de faux enseignements, des mauvaises valeurs, des normes de conduites qui sont immorales, et toutes sortes d'autres erreurs. De tous côtés, nous sommes abordés par des voix qui voudraient pénétrer en nous et nous détruire. Ces voix prétendent faussement avoir sur nous droit de propriété.

Nous démontrons que nous sommes les brebis du Seigneur quand nous ne permettons pas à ces voix trompeuses de nous imprégner, quand nous préférons suivre la voix du Bon berger. Car le Bon Berger parle! Il parle encore, par la Bible, sa Parole. Comment pourrai-je distinguer sa voix des multiples voix qui s'élèvent de ce monde troublé? En étant familier de sa voix. En étant tellement habitué d'écouter sa voix chaque jour que toute voix contraire à la sienne est rapidement identifiée comme étant étrangère et dangereuse.

"L'intelligence spirituelle de beaucoup est comme aveuglée, leur vision est obscurcie par un voile d'incompréhension qui les laisse insensibles aux avertissements de Dieu. Je suis convaincu que, parmi d'autres facteurs, l'endoctrinement constant de la télévision y est pour beaucoup; un homme qui la regarde chaque jour ne peut s'empêcher d'avoir une optique conforme à celle du public en général – ou, plutôt, de ceux qui manipulent le public. Comment un homme peut-il garder l'optique de Dieu s'il ne passe pas plus de temps à écouter sa voix qu'il n'en passe à écouter les voix du monde? Nous en entendons déjà assez à longueur de journée au travail ou à l'école. Pourquoi nous en laisser imprégner à fond, impuissants dans notre fauteuil?" (Ralph Shallis)

Si nous voulons vivre à notre guise, satisfaisant tous nos désirs trompeurs et nous abandonnant à toutes les passions, il y a lieu de s'inquiéter sérieusement de notre condition spirituelle. Nous ne sommes peut-être pas une brebis du Seigneur! Si nous sommes de petits rois dans nos palais, si nous vivons comme de petits dieux dans le temple de notre vie, si nous proclamons que nous sommes notre propre berger, nous démontrons que nous ne sommes pas des brebis du Seigneur. Récemment, j'entendais quelqu'un dire: "**Si j'ai envie de faire quelque chose, j'ai le droit de le faire!**" C'est faux! Ce langage ne peut pas être le langage d'une brebis du

Seigneur. Celui qui parle ainsi ne suit pas la voie du bon Berger, mais il suit sa propre voie. Il fait ce qu'il désire, il est esclave de ses caprices. Il est perdu.

Ce fut le drame chez plusieurs Israélites. Voici ce qui est écrit en Jérémie 18: "Ainsi parle l'Éternel: revenez chacun de votre mauvaise voie, réformez vos voies et vos agissements! Mais ils disent: Nous suivrons nos idées, nous agirons chacun selon l'obstination de notre mauvais coeur!" (v.11-12) Savez-vous où ça conduit cette attitude récalcitrante et pleine de rébellion? Ça conduit, tôt ou tard, à ce que cette peinture "le cri" exprime: la détresse.

Alors, suivons le Bon Berger! Suivons-le de près, de très près, de très, très près. Il nous promet repos et joie. Amen!

## **Je suis la porte des brebis.**

(Psaume 118:19-24 / Matthieu 7:13-14 / Jean 10:6-10)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 2 août 1998)

501 morts! Un désastre terrible! 501 morts. Ça s'est produit le 28 novembre 1942, un samedi soir, dans une immense salle de banquet de noces où des centaines de personnes étaient réunies pour fêter. Les mariés qui pensaient partir à dix heures ont décidé d'attendre plutôt vers 10h30 pour quitter. Mais à 10h15, un incendie s'est déclaré et s'est répandu très, très rapidement. Panique générale. Hystérie. Catastrophe. La porte de cette salle de gala était une porte pivotante. Rapidement, elle fut bloquée par tous ceux qui essayaient de passer par elle. Et plus moyen de sortir. Il y avait une autre porte pas très loin, mais elle était barrée. 501 morts. Un des pires désastres des États-Unis.

Une porte ouverte, c'est important.

Il y a une leçon ici. Nous vivons tous dans un monde qui est destiné à la perdition par le juste jugement de Dieu. Il faut passer par la porte qui conduit au salut avant qu'il ne soit trop tard. Avant que le feu du jugement éclate. Mais où est cette porte? Quelle est cette porte? Le Seigneur Jésus nous en parle en Jean 10.

Nous continuons de considérer ce magnifique chapitre de l'Évangile de Jean.

Notre Sauveur, vous l'avez sûrement déjà remarqué, aime nous faire comprendre les vérités spirituelles en se servant de comparaisons avec des coutumes de la vie quotidienne. En Jean 10, il dépeint une tranche de la vie journalière en Palestine: il parle des bergers et des brebis pour nous dévoiler encore un peu plus ce qu'il est et ce que nous sommes. Recevons sa Parole avec des cœurs dociles.

**Je relis le verset 6: "Jésus leur dit cette parabole, mais ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait."**

Jésus ne cherche pas à nous proposer des énigmes incompréhensibles, mais lui qui est la lumière, il veut nous éclairer. Les Juifs auraient dû comprendre ce que Jésus disait. L'Ancien Testament avait déjà développé abondamment ces idées que nous avons ici en Jean 10. Par exemple:

a) l'Ancien Testament enseignait très clairement que l'Éternel Dieu est le Berger d'Israël et de tous ceux qui croient, et que les croyants sont les brebis du Seigneur. On pense bien sûr au Psaume 23. Ou au Psaume 79:13: "Nous, ton peuple,

le troupeau de ton pâturage, nous te célébrerons éternellement; de génération en génération nous redirons ta louange." Ou le Psaume 80:1: "Prête l'oreille, Berger d'Israël, toi qui conduis Joseph comme un troupeau!" Le Psaume 95:7, que nous avons chanté tantôt: "Il est notre Dieu, et nous sommes le peuple de son pâturage, le troupeau que sa main conduit." Quelle bénédiction!

b) l'Ancien Testament enseignait aussi très clairement que l'Éternel Dieu est un très bon Berger qui aime vraiment ses brebis. Ézéchiël 34:15: "C'est moi qui ferai paître mes brebis, c'est moi qui les ferai reposer." Ésaïe 40:11: "Comme un berger, l'Éternel fera paître son troupeau, de son bras il rassemblera des agneaux et les portera dans son sein; il conduira les brebis qui allaitent."

c) l'Ancien Testament enseignait aussi qu'il y a des mauvais bergers qui agissent comme des mercenaires. Souvenez-vous par exemple de ces paroles de Jérémie 23: "Malheur aux bergers qui perdent et dispersent le troupeau de mon pâturage! Ainsi parle l'Éternel: Vous avez disséminé mes brebis, vous les avez chassées, vous n'en avez pas pris soin. J'interviendrai contre vous à cause de la méchanceté de vos agissements. Je rassemblerai le reste de mes brebis, je les ramènerai dans leur enclos et il n'en manquera aucune." (v.1-4)

d) l'Ancien Testament enseignait aussi que le Messie serait le grand Berger. Ézéchiël 34:23: "J'établirai sur eux un seul berger, qui les fera paître." Jésus accomplit cette prophétie.

Mais les Pharisiens n'ont rien compris de ce que Jésus a dit. L'aveugle-né, lui, a saisi Jésus et l'a suivi. Les Pharisiens ne connaissent pas la voix du bon Berger; l'aveugle-né, lui, oui.

**"Ils ne comprirent pas ce qu'il leur disait."** C'est pourquoi dans les versets 7 et suivants, Jésus va expliquer davantage sa parabole. Quand nous communiquons quelque chose à quelqu'un et qu'il ne comprend pas, on explique davantage. C'est ce que Jésus fait ici, dans sa grande bonté.

**Verset 7: "Jésus leur dit encore: En vérité, en vérité, je vous le dis, moi, je suis la porte des brebis."**

"Je suis **LA** porte des brebis", et non pas "Je suis **UNE** porte parmi plusieurs". Un peu plus loin, Jésus dira: "Je suis le chemin, la vérité et la vie; nul ne vient au Père que par moi" (Jean 14:6). Il n'y a pas d'autre porte.

Jésus est la porte exclusive de toutes les bénédictions du salut.

Il faut passer par Jésus. Et non pas par Marie, comme l'enseigne le catholicisme romain. Le catholicisme romain enseigne que Marie est la porte du ciel. On a appelé Marie "Notre-Dame-de-la-porte", ou "Notre-Dame-du-Portail", ou "La portière". C'est une révolte ouverte contre le Seigneur et ce qu'il proclame ici en Jean 10.

Beaucoup de gens aujourd'hui disent que c'est à chacun de suivre la route de son choix et d'entrer par la porte de son choix; cette pensée va conduire au désastre tous ceux qui l'ont. Il est écrit en Proverbes 14:12: "Telle voie paraît droite devant un homme, mais à la fin, c'est la voie de la mort." En Matthieu 7:13-14, Jésus dit que la porte du salut est étroite, alors que la porte de la perdition est large, et il y a beaucoup de gens qui entrent par là.

Nous n'avons pas le droit de mettre de côté l'enseignement de Jésus. Nous n'avons pas le droit de rejeter ce que Dieu a établi. Nous n'avons pas le droit d'ignorer ses instructions. Nous n'avons pas le droit de laisser qui que ce soit nous faire donner notre allégeance à d'autres qu'au Seigneur. Ce serait nous appauvrir, ce serait nous dégrader, ce serait vendre notre droit d'aînesse contre un plat de lentilles, ce serait courir à la ruine.

**Verset 8: "Tous ceux qui sont venus avant moi sont des voleurs et des brigands; mais les brebis ne les ont pas écoutés."**

Jésus n'est certainement pas en train de dire que les vrais prophètes, d'Abraham jusqu'à Jean-Baptiste, sont des voleurs et des brigands. Il ne dit pas ça. À de nombreuses reprises, Jésus a reconnu l'importance de ces vrais prophètes, et il a même basé son ministère sur leurs écrits. Mais il a à l'esprit les Pharisiens qui sont juste devant lui au moment où il parle. Ce sont eux que Jésus vise, comme nous l'avons vu au chapitre 1. C'étaient eux, les Pharisiens, qui, d'une façon illégitime, essayaient par divers moyens de voler les brebis, et de leur faire du mal. Si les menaces ne suffisaient pas, ils étaient prêts à utiliser la violence. Alors, quand Jésus arrive sur la scène et commence son ministère, les Pharisiens sont déjà là. C'est dans ce sens qu'ils sont venus avant Jésus. Jésus est venu, et il les a trouvés déjà à l'oeuvre quand il a commencé son propre travail en Israël. Jésus parle de gens qui sont venus avant lui, mais qui sont encore là, ils sont voleurs et brigands. Jésus ne dit pas: "Tous ceux qui sont venus avant moi étaient des voleurs et des brigands." Mais il dit: "Ils sont des voleurs et des brigands."

Les Pharisiens s'étaient emparés de positions qu'ils n'avaient pas le droit d'occuper; ils exerçaient une autorité qu'ils ne devaient pas avoir, une autorité qui ne leur appartenait pas légitimement; et ils exigeaient du peuple une soumission aveugle et absolue. Et bientôt, ils vont s'en prendre à Jésus. Ils vont former contre lui des desseins meurtriers. Leur haine ne sera même pas assouvie quand ils vont l'avoir cloué sur la croix: ils vont essayer après ça d'éliminer tous ses disciples. Si on étudie correctement les Évangiles, on se rend compte que la hiérarchie orgueilleuse, hypocrite et ennemie de la vérité que constitue les Pharisiens mérite bien le jugement du Seigneur que nous retrouvons ici en Jean 10.

Il y avait beaucoup de monde qui écoutaient les Pharisiens et les suivaient. Mais les brebis ne les ont pas écoutés, dit Jésus dans ce verset 8. Les vrais disciples du Seigneur, eux, ont suivi le bon Berger.

Notez bien que Jésus n'hésite pas à dénoncer, à combattre certains enseignants. Je ne sais pas si vous avez entendu parler récemment aux nouvelles du grand rassemblement d'hindouistes à Val-Morin, pas très loin de Montréal. Des gens pratiquant la religion hindouiste se sont réunis pour une parade dans laquelle ils se faisaient souffrir physiquement dans le but d'obtenir la faveur de leur dieu. Un journaliste a interviewé des spectateurs en leur demandant: "Ne trouvez-vous pas ça dégoûtant?" Et la plupart répondait: "Bien non! C'est beau! C'est leur culture. Tout est bien correct." Etc...

Jésus ne regarde pas ce que font les Pharisiens pour dire ensuite: "C'est bien beau! C'est leur façon de faire. Tout est bien correct!" Mais il leur dit en face: "Ce que vous faites n'est pas correct. Vous êtes des voleurs et des brigands." Jésus les reprend sévèrement. Pas de compliments ni de flatterie pour eux. Mais des réprimandes sévères. Les paroles les plus dures de Jésus ont été prononcées contre les Pharisiens, contre ces mauvais chefs religieux (Matthieu 23:1-36).

**Verset 9: "Moi, je suis la porte; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé; il entrera et sortira et trouvera des pâturages."**

"**Moi, je suis la porte**": il y a parfois des portes inutiles, qui ne sont que des décorations ou pour l'apparence. Ça ne sert à rien. Jésus n'est pas cette sorte de porte.

"**Si quelqu'un entre par moi**": Par "moi", et non pas "par moi ou par n'importe qui d'autre". "Par moi", dit Jésus. Il y avait une seule porte pour entrer dans l'arche de Noé. Il y avait une seule porte pour entrer dans le Tabernacle, cette demeure de

Dieu parmi les hommes. Il y a seulement une porte pour entrer dans la présence de Dieu, au ciel. C'est Jésus. C'est Jésus qui ouvre l'accès à Dieu. Il est écrit en Éphésiens 2:18: "Par Jésus nous avons accès auprès du Père."

Par Jésus! Encore une fois, Jésus se présente comme le seul moyen pour les hommes d'être sauvés. Toute autre voie mène à la perdition (1 Jean 5:11-13). Je me souviens d'émissions à la télévision quand j'étais jeune où une personne avait à choisir parmi trois portes laquelle avait une certaine surprise; mais les deux autres portes étaient dangereuses à ouvrir. Pas facile à deviner! Je suis très heureux que nous ne soyons pas placés devant une telle devinette. Tout est parfaitement clair. Jésus nous dit qu'il est la porte par laquelle il nous faut entrer.

Qu'est-ce qui arrive si quelqu'un entre par Jésus? **"Il sera sauvé."** Par nature, à cause de la rébellion d'Adam, quand nous naissons dans ce monde, il y a une barrière entre nous et Dieu, la Bible appelle ça un mur de séparation. Le péché établit une barrière entre nous et le Dieu saint. Et être séparé de Dieu, c'est être perdu.

Voulez-vous être sauvés? Entrez par la porte, c'est-à-dire croyez en Jésus-Christ. Laissez tomber tout ce qui vous empêche. Récemment un enfant s'apprêtait à sortir dehors par une porte. Mais il avait dans sa main ses espadrilles, des jouets, un livre, et il n'a pas réussi à ouvrir la porte. Il s'est mis à pleurer. Il avait seulement à laisser tomber ce qu'il avait, mais ça semblait trop lui coûter. Peut-être as-tu les bras chargés de choses qui t'empêchent d'entrer par la porte. Laisse tomber tout ça, et entre par la porte.

**"Il entrera et sortira"**: ces mots sont une façon d'exprimer une liberté parfaite, et une grande sécurité. Notre Berger est le grand Libérateur!

**"Et trouvera des pâturages"**: voilà la gracieuse provision du Seigneur pour ses brebis bien-aimées! "L'Éternel est mon berger: je ne manquerai de rien. Il me fait reposer dans de verts pâturages" (Psaume 23:1-2). Le Seigneur comble tous les vrais besoins de ses brebis. Je n'ai pas dit que Dieu satisfait tous nos caprices; mais il comble tous nos vrais besoins. Il nous donne la nourriture spirituelle nécessaire. Son menu est toujours très nourrissant pour qui sait le recevoir. Il procure à chacun la nourriture qui l'aide à croître et à s'épanouir. Il les alimente divinement par son Esprit.

Même dans les circonstances les plus tristes, les plus déconcertantes et les plus difficiles, le Seigneur envoie ses lumineux secours et il fait surgir de délicieux pâturages inattendus pour ses brebis. Il rassasie ses brebis, de telle sorte qu'elles persévèrent dans les épreuves, les douleurs et les larmes, en attendant d'entrer dans

le pâturage par excellence, le ciel, où là seulement elles seront vraiment rassasiées éternellement. Confiez-vous dans le bon Berger!

Nos âmes qui autrefois étaient languissantes et affamées parce qu'elles n'étaient nourries que de vent, de vanités, eh bien maintenant, le Seigneur les nourrit de la meilleure nourriture qui soit: sa Parole.

Mes amis, ce verset 9 contient des paroles de notre Sauveur qui sont parmi les plus belles! Une porte parle d'une entrée rendue facile. Grâce à une porte, on peut "traverser un mur". On était à l'extérieur? Grâce à une porte, on est à l'intérieur.

Vous qui me lisez en ce moment, êtes-vous entré par cette porte qu'est Jésus? Une porte, c'est pour être utilisée. Ce n'est pas juste pour être regardée. La porte est ouverte. C'est le temps d'entrer. Jésus a dit que le jour vient où la porte sera fermée (Luc 13:25). Jésus a dit que le grand jour de la porte ouverte, le jour du salut, le jour de la grâce, sera suivi par le jour du jugement (2 Corinthiens 6:2 / Apocalypse 6:17). Entrez maintenant qu'il en est temps! Entrez maintenant qu'il en est temps!

**Verset 10: "Le voleur ne vient que pour voler et tuer et détruire; moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance."**

Regardez les mauvais fruits spirituels que portaient les Pharisiens: voler, tuer, détruire. Que c'est laid! Production misérable, pourrie! Les Pharisiens mettaient bien un menu devant les foules, ils proposaient eux aussi une nourriture, mais c'était une nourriture empoisonnée. Ils chatouillaient les oreilles de leurs auditeurs, mais pour ensuite leur couper la gorge. "Malheur à vous, docteurs de la loi parce que vous avez enlevé la clef de la connaissance; vous n'êtes pas entrés vous-mêmes, et vous avez empêché d'entrer ceux qui le voulaient" (Luc 11:52). Par ce verset 10, Jésus nous tire l'oreille pour nous réveiller de notre nonchalance et nous amener à nous attacher à lui avec la plus grande fermeté. Oui, tenons-nous toujours aux pieds de Jésus, qui donne la vie! "Gardez-vous des faux prophètes. Ils viennent à vous comme des brebis, mais au-dedans ce sont des loups ravisseurs" (Matthieu 7:15).

Notez bien le contraste entre les Pharisiens et Jésus. Les Pharisiens volent, tuent, détruisent. Jésus donne la vie, et il la donne en abondance! Les Pharisiens ne pensent qu'à eux-mêmes; Jésus ne pense qu'à l'intérêt des brebis. Le style de vie des Pharisiens se résume par cette parole de Jérémie 22:17: "Tu n'as des yeux et un coeur que pour ton intérêt." Le style de vie du bon Berger se résume par cette parole: "Il a tellement aimé qu'il a donné sa vie."

Les Pharisiens, étant au service de l'ennemi, enseignent ce qui est nuisible. Jésus, étant au service du seul vrai Dieu, enseigne ce qui nous est salutaire. Le premier des biens, c'est la vie; la plus précieuse des vies est celle de l'âme. C'est pour assurer cette vie et l'embellir que Jésus est descendu du ciel. On voit bien ici l'opposition entre la lumière et les ténèbres.

**"Je suis venu afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance":** plusieurs personnes pensent que la vie abondante que promet Jésus, c'est prospérité et richesse matérielles. Elles disent: "Si tu suis Jésus, nécessairement, forcément, tu vivras dans le confort et le luxe, c'est garanti." Ceux qui parlent comme cela se trompent. La vie abondante, c'est d'abord et avant tout une relation profonde avec Dieu qui conduit à une maturité spirituelle toujours en croissance. Et tout ça débouche sur de beaux fruits dans la vie quotidienne.

Confort, luxe et choses superflues font très souvent obstacle à la vie spirituelle profonde. Ils ont tendance à étouffer la vie spirituelle. La vie surabondante que Jésus donne à ses brebis n'est pas une vie de bébelles. Non, la vie abondante n'est pas celle qui me conduit au matérialisme et à la paresse, mais celle qui m'amène toujours vers un approfondissement de ma relation avec Dieu, tout ça rejaillissant favorablement sur mon prochain.

Plusieurs personnes pensent que devenir chrétien ne comporte que privations et tristesse. C'est faux! La vie que donne Jésus n'est pas pour nous ratatiner sur nous-mêmes, nous faire une petite vie étouffante; mais pour nous faire goûter à des dimensions de bonheur et de paix extrêmement grandes. Suivre le Seigneur, c'est ce qu'il y a de meilleur dans la vie. C'est le moyen par excellence pour enrichir notre vie. Dieu nous a faits à son image, qui est grande, pour des buts qui sont grands. Le monde détraqué a grandement besoin de voir des chrétiens heureux et épanouis.

Pouvez-vous aujourd'hui qualifier votre vie d'abondante? Peut-être vous répondez "non" à cette question. Vous avez entendu parler de la vie abondante, mais vous vous dites: "Je ne l'ai pas cette vie abondante. Je ne la possède pas. Je ne l'expérimente pas. Ce n'est pas réel pour moi."

Voici ce qu'il faut faire. Vous allez détourner votre attention de sur vous-mêmes. Vous allez porter toute votre attention sur le bon Berger. Plutôt que de laisser votre âme livrée à elle-même, vous allez en confier la responsabilité au bon Berger. Vous allez soumettre votre volonté à ses désirs. Le Seigneur va vous donner le repos et vous délivrer de la tension de vivre par vos propres forces. Amen!

## Moi, je suis le bon berger.

(Ésaïe 53:1-12 / Jean 10:11-15)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 9 août 1998)

Comment est-ce que vous vous sentiriez si on vous apprenait que quarante hommes se sont engagés à ne pas manger ni boire avant de vous avoir tué? Ils ont fait un vœu solennel! Je connais un homme à qui c'est arrivé. Quarante hommes ont comploté de le tuer de cette façon. Vous le connaissez aussi cet homme. Il s'agit de l'apôtre Paul. Ces 40 hommes sont allés voir les chefs juifs et ont dit: "Faites semblant d'avoir affaire à Paul. Faites-le venir, et nous autres on va s'en débarrasser!" Guet-apens. Les chefs religieux se sont dit: "Quelle bonne affaire!" Bien sûr, le Seigneur a fait échouer ce projet. Ça n'a pas marché. Ils ont essayé une deuxième fois (Actes 25:3). Ils ont échoué.

Nous voyons dans ces événements de la vie de Paul combien les chefs religieux étaient des brigands qui volaient, tuaient et détruisaient. Jésus s'adresse à eux en Jean 10, et il met en contraste la bonté du Berger suprême que lui, il est.

Continuons de méditer ce merveilleux chapitre 10 de l'Évangile de Jean! Nous sommes rendus au:

**Verset 11: "Moi, je suis le bon Berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis."**

Jésus n'est pas **UN** berger, mais il est **LE** berger, dans un sens absolu et exclusif. Le nouvel âge dit que Jésus est un guide parmi d'autres, un enseignant, un gourou, un maître illuminé parmi plusieurs. C'est faux! C'est faux! Jésus est dans une classe à part! N'acceptez jamais qu'on vous dise que Jésus est un des nombreux guides, un parmi plusieurs gourous qui peuvent nous aider à être heureux. Non! Jésus est dans une classe à part. Il n'est pas dans le même sac que Bouddha, Mahomet ou d'autres! Un de mes professeurs vient d'écrire un livre intitulé: "Jésus-Christ, le seul bon gourou". Ce n'est pas le meilleur titre; mais il a le bon point: Jésus est unique! Ici en Jean 10:11, Jésus revendique l'exclusivité.

Jésus n'est pas seulement le Berger, mais il est le **BON** Berger. La bonté suprême se trouve en Jésus. Quand on parle de Jésus, on parle du Berger qui vient directement du ciel! Pour les auditeurs de Jésus qui connaissaient bien l'Ancien Testament, il devait être évident que Jésus réalisait ce que l'Éternel Dieu disait de lui-même dans cet Ancien Testament. "**Je suis le bon Berger.**" Le berger idéal, parfait,

excellent. Ce n'est pas de la vantardise de la part de Jésus de parler de la sorte; il dit la vérité pure.

**"Moi, je suis le bon Berger"**: quelles paroles magnifiques de notre Sauveur! Ces mots ont fortifié des milliers d'âmes solitaires dans l'histoire. Ces mots ont rafraîchi bien des coeurs fatigués. Il y a dans ces mots une mine d'encouragements et de réconforts pour toutes les générations de chrétiens. Ces mots sont une puissante invitation à se confier en Jésus pour tout, et à le suivre.

Ici, peut-être il y en a qui ont des points d'interrogations dans leur esprit. Ils se disent: "Comment est-ce possible que Jésus se représente à la fois comme la porte de la bergerie et comme le bon Berger, puis ailleurs dans la Bible comme l'Agneau de Dieu (Ésaïe 53 / Actes 8:32 / Apocalypse 7:14)? Comment peut-il être tout ça en même temps? Comment est-ce possible? C'est possible seulement parce que la personne et l'oeuvre de notre Sauveur sont tellement riches qu'elles s'expriment par toutes sortes de réalités. Ce qu'est Jésus et ce qu'il fait, c'est tellement extraordinaire que ça doit s'exprimer par toutes ces expressions à la fois!

**"Le bon Berger donne sa vie pour ses brebis"**: Le bon Berger donne sa vie. Pourquoi? Est-ce pour être un martyr pour la vérité? Est-ce pour donner un exemple moral de renoncement à soi-même? Non. Ces paroles de notre Sauveur annoncent l'immense sacrifice par lequel Jésus va livrer sa vie pour sauver les siens. Jésus a à l'esprit sa passion sanglante par laquelle il va accomplir la purification de nos péchés (Hébreux 1:3). Comprenons bien que ce que Jésus dit ici ne s'applique pas à un berger normal. Un berger normal qui garde des brebis travaille fort et prend des risques pour défendre ses brebis, oui; mais il ne donne pas sa vie pour ses brebis. Parce que si le berger mourait, le troupeau entier serait en péril.

Mais avec Jésus, la mort du Berger est précisément ce qui donne la vie aux brebis! Le berger se sacrifie pour le bénéfice éternel de ses brebis. Il meurt pour que les brebis vivent. C'est la Bonne Nouvelle! Jésus a connu tourments et agonies sans précédent dans son corps et dans son âme pour que ses brebis vivent éternellement. Pourquoi ce sacrifice de sa vie? Parce qu'il vous aime, vous qui lui appartenez. Il tient plus à vous qu'à sa propre vie. Il tient plus à vous qu'à sa propre vie.

Le bon berger est animé d'une générosité sans bornes. Donner sa vie, c'est le sacrifice le plus généreux qu'on puisse accomplir. Jésus engage son être tout entier pour les brebis. Humainement parlant, on dit parfois qu'une personne est bonne dans la mesure où elle se donne et se consacre à ce qu'elle fait. Par exemple, un bon violoniste donne son temps, son attention, son talent pour son instrument. Un bon

coureur investit sa force, son énergie, son intérêt pour son sport. On devient bon dans un domaine en se donnant à cette activité. Regardez Jésus maintenant. Jésus est fondamentalement et éternellement bon dans sa nature. Regardez la manifestation de cette bonté dans le don total de lui-même. Ça ne doit pas vous laisser indifférent! On ne peut pas rester indifférent devant cet amour. Cet amour doit nous pousser à avoir un amour ardent pour Jésus et pour notre prochain. En tous cas, c'est ce que l'apôtre Jean tire comme application pratique. Écoutez bien ce qu'écrit l'apôtre Jean dans sa première épître: "À ceci, nous avons connu l'amour: c'est qu'il a donné sa vie pour nous. Nous aussi, nous devons donner notre vie pour nos frères." Quoi? Jean veut-il que nous allions tous mourir sur une croix? Bien sûr que non! Jésus seul pouvait faire ça. Qu'est-ce que Jean veut dire alors? Écoutez bien Jean continuer dans sa lettre: "Si quelqu'un possède les biens du monde, qu'il voie son frère dans le besoin et qu'il lui ferme son coeur, (Fermes-tu ton coeur à ton prochain? Ton prochain le plus proche? Alors tu n'as pas compris le sens de la mort de Jésus.) comment l'amour de Dieu demeurera-t-il en lui? Aimons en action et en vérité" (1 Jean 3:16-18). Le fait que Jésus a donné sa vie pour nous doit nous stimuler à aimer notre prochain en action et en vérité.

**Verset 12: "Mais le mercenaire, qui n'est pas berger et à qui les brebis n'appartiennent pas, voit venir le loup, abandonne les brebis et s'enfuit. Et le loup s'en empare et les disperse."**

Quels dégâts! Quel contraste avec le bon Berger! Le mercenaire s'enfuit lâchement. Il déserte. Sauve qui peut! Parce qu'il n'a ni intérêt, ni amour, ni souci véritable pour les brebis. Il s'en fout. Ça ne lui viendrait jamais à l'esprit de se sacrifier pour les brebis. Jésus a pris une image très forte ici: les Pharisiens, ces leaders religieux n'ont pas bien pris soin des brebis. Qu'est-ce qu'ils ont dit à l'infirmes de Béthesda après que Jésus l'ait guéri? Ils lui ont dit ceci: "C'est le sabbat; il ne t'est pas permis de porter ton lit!" (Jean 5:10) Et avec la femme adultère, ils n'ont montré aucune compassion (Jean 8:3,6). Et avec l'aveugle-né de Jean 9, qu'est-ce qu'ils ont fait? Ils l'ont jeté dehors en le méprisant (9:34). Les Pharisiens ne pensaient qu'à eux-mêmes et à leur aise.

L'apôtre Paul a dit: "Je sais que parmi vous, après mon départ, s'introduiront des loups redoutables qui n'épargneront pas le troupeau" (Actes 20:29). Quand les loups se lèvent, les brebis se blottissent dans les bras du bon berger Jésus, et elles sont en sécurité.

**Regardez le verset 13: "C'est qu'il est mercenaire et qu'il ne se met pas en peine des brebis."**

Il ne se met pas en peine des brebis. Il n'a pas le coeur à l'ouvrage pour les brebis. Les brebis en fin de compte, il s'en fout pas mal. Peu lui importe les brebis. Il est plutôt indifférent. Quel contraste avec le bon Berger! Jésus aime placer des contrastes devant nos yeux, n'est-ce pas? En faisant ça, il nous indique d'une façon saisissante d'une part le chemin à éviter, et d'autre part, le chemin à suivre. Par exemple, il nous parle de l'homme riche égoïste et du pauvre Lazare; il nous parle de l'humble péager et de l'orgueilleux Pharisien. Et ici, du bon berger par rapport au mercenaire. L'amour du bon Berger pour les brebis est pur de tout égoïsme. Le bon Berger reste au poste, lui, fidèle. Le bon Berger, combien il est soigneux pour notre salut! Il n'épargne même pas sa propre vie.

Les chefs religieux auraient dû être les modèles du troupeau, mais ils tyrannisaient plutôt le troupeau. Ils étaient des mercenaires.

**Allons au verset 14: "Moi, je suis le bon berger. Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent."**

Jésus répète cette grande déclaration qui fait tant de bien à nos coeurs. Vous qui croyez, n'oubliez jamais les bonnes mains dans lesquelles vous êtes: les mains du bon Berger! "Que le Dieu de paix - qui a ramené d'entre les morts le grand berger des brebis, par le sang d'une alliance éternelle, notre Seigneur Jésus" (Hébreux 13:20).

**"Je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent"**: Il y a entre le bon Berger et ses brebis une connaissance mutuelle réciproque fondée sur la confiance et l'amour. De toute la Bible, c'est l'une des déclarations les plus rassurantes que le Seigneur nous fait. Quelle merveille et quelle joie d'être connu et aimé de Dieu, et de le connaître! Quelle merveille et quelle joie! Quelle force et quelle consolation d'être l'objet des soins de celui qui nous connaît et qui nous comprend parfaitement! Quelle force et quelle consolation! Notre esprit est calmé et notre âme est apaisée quand nous comprenons bien ces vérités. Vraiment le Seigneur nous connaît de fond en comble! Depuis toujours. Et il nous aime!

**"Je connais mes brebis"**: au cours des dernières années, on a souvent entendu la plainte que nous vivons dans un monde anonyme où nous ne sommes que des numéros. On nous identifie à notre numéro d'assurance sociale. Nous recevons parfois par le courrier des prospectus adressés "À l'occupant". Nous nous sentons dépersonnalisés. Nous avons de plus en plus souvent affaire à des machines anonymes qui ne nous reconnaissent pas comme des individus, mais simplement comme des numéros à traiter le plus rapidement possible. On dit qu'on vit dans un

monde impersonnel, froid et indifférent. D'où cette phrase si souvent entendue: "Personne ne se soucie vraiment de moi!"

Mais ce n'est pas vrai pour les croyants. Ce n'est pas vrai! Le bon Berger se soucie réellement de nous. Le bon Berger connaît ses brebis. Rien de ce qui vous arrive ne laisse votre Sauveur indifférent. Rien! Réjouissez-vous d'être connus et aimés du Seigneur! Réjouissez-vous. La Bible dit que le bon Berger a le regard sur toi (Psaume 32:8). La Bible dit que tes soupirs ne sont pas cachés au bon Berger (Psaume 38:10); il les connaît. La Bible dit que le bon Berger est touché par les maux qui t'arrivent (Juges 10:16 / Ésaïe 63:9). La Bible dit que le bon Berger recueille tes larmes dans son outre et les inscrit dans son livre (Psaume 56:9). La Bible dit que le bon Berger n'est pas injuste et qu'il n'oublie pas ton action et l'amour que tu montres pour les autres par les services que tu leur rends (Hébreux 6:10). Il a promis de te récompenser au centuple (Marc 10:30).

Un jour le roi d'Angleterre Édouard VII visite une ville pour poser la pierre angulaire d'un hôpital. Des milliers d'élèves sont présents pour l'acclamer. Après la cérémonie, une enseignante voit une élève qui pleure. Elle lui demande pourquoi. "Pourquoi est-ce que tu pleures? Tu n'as pas vu le roi?" "Oui, répond la jeune fille, je l'ai vu, mais le roi ne m'a pas vue." Il est évident que le roi Édouard VII ne pouvait pas voir et remarquer personnellement chaque enfant de cette foule. Par contre, Jésus, lui, le Roi des rois, il te voit. Il te voit! Il connaît chacune de ses brebis. Il accorde à chacune une attention particulière. Jésus sait qui vous êtes. Même les plus petits. Il sait qui vous êtes. Vous n'êtes pas un numéro pour Jésus, mais une brebis chérie. Il vous connaît. Il vous aime! (2 Timothée 2:19) N'allez pas penser que le Seigneur est une divinité distante, très, très loin et qui ne s'intéresse pas à ce qui vous arrive. Ce n'est pas le cas. Mais il est tout près, il est un Dieu tout proche, comme dit le Psalmiste. C'est une force de savoir ça. Cette vérité apporte stabilité et sérénité dans nos vies.

Il y a une autre implication au fait que le Seigneur nous connaisse. C'est que ça ne sert à rien d'essayer de lui cacher quoi que ce soit, n'est-ce pas? Puisque Dieu nous connaît, ayons le plus grand désir d'être ouvert et honnête à son égard. Ne nous mettons pas des masques. N'essayons pas de lui faire accroire des affaires. Ne bluffons pas avec lui. Pas de prétextes ni de faux semblants. Nous ne devons pas faire semblant d'être charmants et pieux quand le Seigneur qui sait tout voit très bien que notre âme est pleine d'amertume refoulée, de mécontentement ou d'esprit de vengeance. On ne dupe pas Dieu. Moi, je ne vois pas ce qu'il y a dans vos coeurs; le Seigneur le voit. S'il y a quelque chose qui va mal dans votre vie, avouez-le donc au

Seigneur tout de suite, dès maintenant. Cherchez son secours et sa force. Le Seigneur n'abandonne pas ceux qui le cherchent (Psaume 9:11).

**"Mes brebis me connaissent"**: les chrétiens connaissent le Seigneur personnellement. Ils expérimentent une vraie relation avec lui. Pour nous chrétiens, Jésus n'est pas une figure de l'histoire point, mais il est notre Sauveur! Nous le connaissons comme celui qui nous donne du repos. Nous le connaissons comme cet ami qui est plus proche qu'un frère. Nous le connaissons comme le bon Berger qui se met en peine pour nous.

C'est tout un privilège!

Il est écrit en 1 Jean 3:1: "Le monde ne connaît pas Dieu et ne nous connaît pas." Mais Dieu nous connaît et nous le connaissons, et c'est le principal, n'est-ce pas? En Jean 17:25, Jésus dit: "Père juste, le monde ne t'a pas connu." Jésus a dit que le jour vient où il dira à certaines personnes: "Je ne vous ai jamais connues" (Matthieu 7:23). Pouvez-vous imaginer ça? Vous rendez-vous compte de la richesse incomparable qui est la vôtre parce que Dieu vous connaît et que vous le connaissez? Rappelez-vous de ça lorsque viendra la prochaine tentation de vous plaindre de votre sort ou d'exprimer du mécontentement pour des peccadilles. Rappelez-vous de vos privilèges! Et vivez pour ne pas les gâcher!

**Et finalement le verset 15: "Comme le Père me connaît, et comme je connais le Père; et je donne ma vie pour mes brebis."** (Matthieu 11:27 / Luc 10:22)

Les relations de Jésus avec les siens sont tellement intimes et importantes, que Jésus peut les comparer aux relations qui l'unissent à son Père céleste. Ce rapprochement sublime nous confère un grand honneur.

**"Je donne ma vie pour mes brebis"**: cinq fois dans ce discours de Jean 10 Jésus affirme la nature sacrificielle de sa mort.

En Ésaïe 53, il est question de cette mort sacrificielle qui est annoncée. Le verset 11 de Jean 10 disait que le Bon Berger donne sa vie pour ses brebis. C'est une vérité que Jésus se plaît à répéter, et que nous devons bien considérer. **"Je donne ma vie pour mes brebis."** Jésus n'a jamais offert de sacrifice pour des péchés, puisqu'il n'a jamais péché; mais il s'est livré en sacrifice pour nos péchés! Il a donné sa vie! **"Je donne ma vie pour mes brebis."**

Regarde bien le bon Berger en ce moment. Si tu vis une situation difficile, si tu te demandes: "Est-ce que je vais m'en sortir?", le bon Berger te dit: "Moi, je vais t'en sortir si tu mets ta main dans la mienne, c'est-à-dire si tu te confies réellement en moi! Fais-moi confiance! Suis-moi! Suis-moi! J'ai donné ma vie pour toi, ce n'est pas pour te laisser tomber!"

Allons dans la prière!

Notre Bon Berger, toi qui es le Seigneur de l'univers, tu es celui qui nous connais et qui nous aimes! Tu tiens nos vies entre tes mains. Tu es toujours avec nous. Tu ne nous abandonnes jamais. Aucun cheveu de notre tête ne tombe sans ta volonté. Nous t'adorons!

Nous proclamons qu'avec toi, nous ne manquons de rien. Tu nous donnes toujours au bon moment ce dont nous avons besoin. Nous nous imaginons parfois que nos problèmes sont insurmontables, mais c'est faux: avec toi, tout, tout, tout est possible. Avec toi, nous ne manquons de rien! Merci!

Tu nous fais reposer dans de verts pâturages. Il n'y a rien ici-bas qui apporte plus de tranquillité intérieure, de sérénité et de paix profonde que toi. Loin de toi, le vrai repos est impossible. Empêche-nous de nous éloigner de toi. Ramène à toi ceux qui se sont éloignés. Tu es le Bon Berger.

Tu nous diriges près des eaux paisibles. Notre âme a soif de toi. Sans toi, nos vies sont des déserts arides. Sans toi, c'est la sécheresse. Mais toi, tu sais si bien désaltérer nos coeurs! Pardonne-nous de nous laisser parfois tenter par les eaux tumultueuses du monde, ces eaux qui se révèlent toujours, en fin de compte, bien amères.

Tu restaures nos âmes. Oui, tes consolations remplissent nos âmes de délices. La gloire de ta force souveraine nous relève et nous rafraîchit. Restaure ceux qui sont découragés, affaiblis, chancelants. Chasse toute léthargie, et rends-nous tous ardents pour toi.

Tu nous conduis dans les sentiers de la justice à cause de ton nom. Ton nom, Seigneur, c'est notre forteresse. Ton nom est au-dessus de tout nom. Fais-nous t'obéir à chaque instant de chaque jour. Tout sentier qui n'est pas le tien est trop dangereux pour que nous nous y engageions. Que nos vies en tout et partout servent ta justice et glorifient ton nom.

Quand nous marchons dans la vallée de l'ombre de la mort, nous ne craignons aucun mal, car tu es avec nous. Quand nous nous arrêtons à nous-mêmes Seigneur, nous n'aimons pas la vallée de l'ombre de la mort. Elle suscite en nous des peurs et des troubles. Mais notre consolation, c'est que tu es avec nous. Aide-nous à ne jamais l'oublier. Merci d'être avec nous quoi qu'il arrive. C'est rassurant. Le monde ne connaît pas cette bienheureuse assurance.

Ta houlette et ton bâton, voilà notre réconfort. Ta direction, ta protection, ta compassion, quel réconfort Seigneur! Nous ne sommes jamais seuls, laissés à nous-mêmes, abandonnés à nos pauvres petits moyens. Tes secours ne font jamais défaut. Ton savoir-faire est sans limite. Et tes ressources sont infinies.

Tu dresses devant nous une table en face de nos adversaires. Seigneur, le danger est partout. C'est vrai que nous avons des adversaires. Le diable rôde comme un lion rugissant, cherchant quelqu'un à dévorer. Mais nous tes brebis, nous nous collons après toi, et dans les combats, c'est toi qui tiens l'épée. Et nous savons que tu n'as jamais perdu un combat, et tu n'en perdras jamais un. Tu veilles sur nous, même quand nous sommes en danger et que nous ne nous en apercevons pas. Merci pour tes multiples délivrances.

Tu oins d'huile nos têtes, et notre coupe déborde. Merci pour tous tes dons. Merci pour le Saint-Esprit. Merci pour tes grâces. Merci pour la vie abondante. Merci pour toutes tes largesses!

Oui, le bonheur et la grâce nous accompagneront tous les jours de notre vie. Et nous reviendrons dans la maison de l'Éternel pour la durée de nos jours. Nous sommes si bien avec toi Seigneur. Et ce sera encore plus extraordinaire lorsque nous te verrons face à face, au paradis, là où le péché n'aura aucun accès. Tu nous prépares une éternité bienheureuse sans pleurs, sans mort, sans deuil, sans tristesse, sans maladie, sans inquiétude. Merci Seigneur d'être notre bon Berger!

Amen!

## **Je donne ma vie de moi-même.**

(Luc 15:1-7 / Jean 10:16-21)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 16 août 1998)

Il y a actuellement en ce moment des millions de personnes qui sont en enfer où elles demeurent dans les tourments et d'épaisses ténèbres dans l'attente du jugement dernier. Des millions de personnes! Ces personnes sont mortes dans leurs péchés. Jésus a dit: "Si vous ne croyez pas en moi, vous mourrez dans vos péchés" (Jean 8:24). La pire mort qui soit, c'est de mourir dans nos péchés. C'est la pire mort. Mais ceux qui meurent en ayant mis leur confiance en Jésus pendant leur vie, ils meurent bien. La Bible dit: "Heureux ceux qui meurent dans le Seigneur" (Apocalypse 14:13). Voyez-vous, notre attitude ici maintenant face à Jésus-Christ est déterminante pour notre sort éternel. C'est pourquoi il est urgent, hyper urgent de se confier en Jésus-Christ pour être sauvé et de vivre à sa suite ici maintenant.

Nous continuons de méditer le 10ième chapitre de l'Évangile de Jean. Tout ce chapitre nous attire à Jésus, car Jésus est le Bon Berger qui donne sa vie pour ses brebis.

**Nous sommes rendus au verset 16: "J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie; celles-là, il faut aussi que je les amène; elles entendront ma voix, et il y aura un seul troupeau, un seul berger."**

**"J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie":** Jésus nous enseigne ici que sa mort ne sauvera pas que des Juifs; mais elle va sauver des gens de toutes nations. Des gens en dehors du judaïsme. Jésus jette un regard plein de joie sur ce proche avenir où les païens auront aussi part aux fruits de son sacrifice. Il contemple ce jour où les païens, c'est-à-dire les non Juifs, entreront dans le royaume de Dieu. Nous voyons ici dans cette prophétie de Jésus quelle vue lumineuse il a de l'avenir de son règne! Ce sont des paroles de certitude et d'assurance tranquilles. Ce sont des paroles prophétiques qui NOUS concernent! Jésus parle de nous dans ce verset 16.

Jésus nous donne ici un aperçu de l'étendue universelle de son Église. Le salut ne se limitera pas aux frontières d'Israël. Oui, c'est vrai, Jésus avait été envoyé d'abord vers les brebis perdues de la maison d'Israël (Matthieu 10:5-6 / 15:24-27); c'est vrai, mais ça c'était la première étape, la deuxième étant que la Bonne Nouvelle atteindrait toutes les nations. L'Église sera internationale. Le coeur de Dieu est large! Très large!

Jésus dit: "**J'ai encore d'autres brebis**": Jésus ne dit pas: "J'aurai d'autres brebis", mais "j'ai". Jésus est déjà, au moment où il parle, le possesseur de ces brebis, selon le dessein immuable de la grâce de Dieu. Ces brebis lui appartiennent de toute éternité, en vertu de la prédestination divine (Jean 6:37,39 / 17:6,24). Il les possède déjà. Ça veut dire qu'avant le jour de votre conversion, vous apparteniez déjà au Seigneur; vous n'aviez pas encore été amené à lui, mais le Seigneur préparait tout parfaitement pour le jour J. Il y a un passage parallèle en Actes 18:10. En Actes 18, l'apôtre Paul vient d'arriver à Corinthe, et le Seigneur lui parle en vision pendant la nuit. Le Seigneur dit à Paul, écoutez bien, il dit: "Sois sans crainte, mais parle et ne te tais pas, car moi, je suis avec toi, et personne ne mettra la main sur toi pour te faire du mal: parce que j'ai un peuple nombreux dans cette ville" (Actes 18:9-10). Voilà une affirmation sûre et sans équivoque du Seigneur qui démontre combien toutes choses prennent racine dans le conseil éternel de Dieu! "Ne lâche pas, Paul, parce qu'à Corinthe là, j'ai des brebis, j'ai un peuple nombreux, j'ai des gens qui m'appartiennent, il faut que je les amène. Prêche ma Parole, mes brebis vont entendre ma voix, et elles vont venir à moi."

Les enfants de Dieu sont dispersés dans le monde, selon Jean 11:52 et Jean 17. Les brebis sont errantes (Ésaïe 53:6). Elles sont disséminées à travers la planète, éparpillées tout partout. Le Seigneur les rassemble. C'est l'OPÉRATION RASSEMBLEMENT DES BREBIS!

"**Il faut que je les amène**" dit Jésus. Sur quoi est fondée cette nécessité? Sur la volonté du Père, sur son éternelle miséricorde, dont rien ne saurait empêcher son accomplissement. Il faut, parce que le Père et le Fils ont fait une alliance éternelle de sauver les élus (Hébreux 13:20). Il faut.

Qui amène les brebis au Seigneur? C'est Jésus. "**Il faut que je les amène.**" En Luc 15, il y a une magnifique illustration de cette vérité. Il est écrit en Luc 15: "**Lorsqu'il a trouvé sa brebis, il la met avec joie sur ses épaules, et l'amène à la maison**". Et c'est la fête! Une après l'autre, le Bon Berger amène ses brebis.

Jésus sait avec certitude que ses brebis, alors encore dispersées dans toutes les nations du monde, entendront sa voix et le suivront. La foi vient de l'écoute de la Parole de Dieu, dit Romains 10:17. Notez bien: Jésus ne dit pas: "J'espère que ça va marcher. Je souhaite qu'elles veuillent bien me suivre, mais je ne suis pas sûr que ce soit le cas, et si jamais elles ne veulent pas, je ne sais pas du tout ce que je vais faire." Rien de semblable! Rien de semblable! Aucune incertitude dans les paroles de notre Sauveur. Les hommes falsifient la Parole de Dieu en présentant Jésus comme un Sauveur qui ne réussit pas trop à sauver qui il voudrait bien sauver. Jésus

n'échoue jamais. Jamais! Il accomplit parfaitement sa mission. Ni l'entêtement des hommes ni la malice du diable ne peuvent bloquer le Seigneur. Il est écrit en Actes 13:48: "Tous ceux qui étaient destinés à la vie éternelle crurent" (Actes 2:23 / 3:15 / 7:52).

Récemment, j'ai discuté assez longuement avec un homme de 55 ans qui s'est converti au Seigneur il y a six ans. Cet homme avait sa religion dans laquelle il était très, très impliqué. Deux de ses frères qui étaient chrétiens se disaient: "Jamais lui il ne va se convertir! C'est impossible!" Pourtant, le Seigneur est allé le chercher! Nous n'avons pas le droit de dire de quelqu'un que son cas est désespéré. Nous n'avons pas le droit.

**"Il y aura un seul troupeau, un seul berger"**: tout ce qui séparait Israël des autres nations disparaîtra dans la grande unité des rachetés de Jésus-Christ, formant la famille de Dieu. Écoutez bien ce qu'écrit l'apôtre Paul aux Éphésiens à ce sujet: "Souvenez-vous donc de ceci: autrefois, vous, païens dans la chair, traités d'incirconcis par ceux qui se disent circoncis et qui le sont dans la chair et par la main des hommes, vous étiez en ce temps-là sans Christ, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde. Mais maintenant, en Christ-Jésus, vous qui autrefois étiez loin, vous êtes devenus proches par le sang de Christ. Il a détruit le mur de séparation, l'inimitié... Les païens ont un même héritage, forment un même corps et participent à la même promesse en Christ-Jésus par l'Évangile" (Éphésiens 2:11-14 / 3:6 / Galates 3:28). Un seul troupeau, un seul berger!

L'accomplissement de cette parole de Jésus a commencé avec la conversion des païens, et se poursuit à travers les siècles par l'évangélisation du monde. Dans le livre de l'Apocalypse, l'apôtre Jean voit en vision une grande foule que nul ne peut compter, de toute nation, de toutes tribus, de tous peuples et de toutes langues; ils adorent et servent Dieu (Apocalypse 7:9). Un seul troupeau, un seul Berger!

**Allons au verset 17: "Le Père m'aime, parce que je donne ma vie, afin de la reprendre."**

Dieu le Père aime son Fils Jésus. Lors du baptême de Jésus, le Père a fait entendre sa voix qui disait: "Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection" (Matthieu 3:17). Le Père aime le Fils spécialement dans le don de sa vie. Parce que le sacrifice de Jésus accomplit le dessein éternel de l'amour divin, le salut du monde. Il est écrit en Éphésiens 5:2 que le sacrifice de Jésus pour nous était pour

le Père comme un parfum de bonne odeur. Le sacrifice de Jésus révèle l'amour au sein de la Trinité.

Ça, ça veut dire que dans le mystère de notre salut, il ne faut pas voir en Dieu le Père seulement la justice qui demande satisfaction, et en Dieu le Fils seulement l'amour qui se sacrifie pour le pécheur. Mais nous sommes redevables aussi bien à l'amour du Père qu'à l'amour du Fils.

**"Je donne ma vie, afin de la reprendre"**: Si Jésus donne sa vie, ce n'est pas pour rester dans la mort. La mort de Jésus ne signifie pas la fin de Jésus. Il donne sa vie afin de la reprendre ensuite, c'est-à-dire avec l'intention clairement exprimée de ressusciter pour poursuivre comme glorifié son office de Berger suprême. Dans les Évangiles Synoptiques, chaque fois que Jésus annonce sa mort, il annonce aussi en même temps sa résurrection. C'est merveilleux! Sa mort volontaire a été suivie par sa résurrection victorieuse.

Seul Jésus peut parler de cette façon. Les paroles de ce verset 17 ne peuvent pas être prononcées par d'autres que Dieu lui-même. Nous, nous n'avons pas le droit de parler comme Jésus le fait ici. Seul le Seigneur souverain a le droit de disposer de sa vie comme il le veut, et seul le Seigneur a la puissance de la reprendre.

**Verset 18: "Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre; tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père."**

La mort de Jésus est un événement historique extraordinaire. Jésus n'est pas mort comme les autres, il n'est pas mort des suites d'un accident, de maladie ou de vieillesse. Il est mort comme il l'avait lui-même annoncé, il est mort en subissant le supplice horrible de la pire peine capitale: LA CRUCIFIXION. La Bible dit qu'il a donné volontairement sa vie sainte en rançon pour la nôtre injuste.

Jésus considère très important de dire solennellement que sa mort sera parfaitement libre. La mort de Jésus n'est pas un accident tragique, mais c'est une décision libre. La mort de Jésus n'est pas un malheur imprévu hors de son contrôle, mais c'est le plan parfait qui s'accomplit à la lettre. D'un point de vue humain, on pourrait être porté à dire que Jésus s'est fait avoir; mais il n'en est rien du tout!

Jésus dit: **"Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même"**: il convenait que Jésus soit maître et en contrôle n'est-ce pas? Si sa mort avait été involontaire, on serait foutus nous autres! Mais sa mort est volontaire. C'est un point d'une

importance vitale. Nous ne devons jamais, jamais, jamais accepter l'idée déshonorante que Jésus a été incapable de s'en sortir, et que s'il a subi toutes ces souffrances dans les mains de ses ennemis, c'est parce qu'il n'a pas pu échapper. Rien n'est plus loin de la vérité que ces idées qu'on entend souvent.

La trahison de Judas, l'arrestation dans le jardin, la comparution devant Pilate, les insultes des soldats, le procès, la soumission à la sentence injuste, la crucifixion, tout ça a été volontairement enduré par Jésus. Sans son consentement, rien de ces choses ne se seraient produites. Rien! Personne n'aurait pu toucher à un seul de ses cheveux. Jésus est souverain dans sa mort. Si vous pensez, comme le Nouvel Âge et plusieurs sectes, que Jésus n'est qu'une pauvre victime sans défense et prise par surprise par ses ennemis, vous n'avez pas lu la Bible comme il faut. On ne lui a pas arraché sa vie, mais il l'a donnée librement, par amour pour nous.

Lorsque Jésus était à Gethsémané, Judas le traître est arrivé avec la cohorte et des gardes envoyés par les principaux sacrificateurs et par les Pharisiens, tout ce monde-là avec des torches, des lanternes et des armes. Une cohorte, vous le savez peut-être, c'est six cents hommes. Je ne sais pas s'il y en avait autant, mais le texte biblique en Jean 18 nous laisse penser que c'était toute une troupe qui s'est présentée de nuit au jardin pour arrêter Jésus. Jésus leur demande: "Qui cherchez-vous?" Ils répondent: "Jésus de Nazareth". Jésus dit: "C'est moi". Voici ce qui est écrit en Jean 18:6: "Lorsque Jésus leur eut dit: "C'est moi, ils reculèrent et tombèrent par terre." Imaginez la scène! Qui est en contrôle ici? C'est Jésus! Une parole de Jésus et toute la troupe de ses ennemis est couchée à terre! Jésus est le majestueux Seigneur de l'univers!

Puis Jésus comparaît devant Pilate et il dit à Pilate: "Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir s'il ne t'avait été donné d'en-haut" (Jean 19:11). Qui est en contrôle ici? C'est Jésus. Si Jésus n'avait pas choisi volontairement de mourir, personne n'aurait pu le mettre à mort. Jamais! Personne! Quelle puissance humaine aurait été capable de faire mourir le Fils de Dieu sans son consentement plein et entier? Si Jésus perd la vie, ce n'est pas parce qu'il est impuissant pour se défendre. Aucun des quatre évangélistes ne dit que Jésus mourut. Ils évitent cette expression qui en quelque part aurait été inexacte parce qu'elle aurait semblé dire qu'il n'avait pas réussi à échapper à la mort. Dans les Évangiles, c'est Jésus qui remet son esprit entre les mains de son Père. Jésus est actif et en contrôle dans sa mort.

**"J'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre"**: Jésus annonce que sa résurrection sera produite par sa propre force. En Jean 2:19, Jésus avait dit:

"Détruisez ce temple, et en trois jours JE le relèverai. Il parlait du temple de son corps." Jésus est Dieu.

**"Je donne ma vie de moi-même; j'ai le pouvoir de la donner et j'ai le pouvoir de la reprendre"**: quelle majesté sereine! Quelle pleine liberté devant la mort! Reprendre sa vie, c'est ressusciter après la mort. En parlant de la sorte, Jésus prouve qu'il est Dieu.

Vous savez, en fin de compte, plus que les clous, c'est son amour pour son Père et pour ses brebis qui a retenu Jésus sur la croix.

De la part du Père, aucune contrainte ne lui est imposée. Toute communication entre le Père et Jésus est une effusion d'amour divin (3:35 / 5:20).

De la part des hommes, aucune contrainte ne lui est imposée non plus. Nul homme ne peut, sans la volonté de Jésus, lui ôter la vie. **"Personne ne me l'ôte, mais je la donne de moi-même."**

Pour nous pécheurs, la nécessité de mourir est la conséquence du péché. Pour Jésus, cette nécessité n'existe pas. Il est juste et saint. Il n'a aucun péché. Il choisit de mourir pour nous sauver!

**"Tel est l'ordre que j'ai reçu de mon Père"**: si Jésus est allé librement à la mort, il reste que c'est en plein accord avec la volonté du Père. Toute la vie de notre Sauveur, depuis sa naissance jusqu'à son ascension, n'a été que l'accomplissement de la volonté du Père. Jésus a constamment obéi à ce qu'il appelle ici "l'ordre que j'ai reçu de mon Père". Le don de sa vie est l'exemple suprême de sa dévotion au Père. La volonté de Dieu, c'est le grand motif pour lequel Jésus se sacrifie pour ses brebis. Mais entre cette volonté du Père et la sienne, il existe la plus parfaite harmonie (Jean 6:38 / Philippiens 2:8). Jésus avait accepté librement la mission; il l'a parfaitement remplie. "Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son oeuvre" (Jean 4:34). Plus unis que ça, ça ne se peut pas!

En donnant sa vie, Jésus est totalement libre et totalement obéissant à son Père. Le plus bel usage que nous puissions faire de notre liberté, ce n'est pas de nous construire une destinée égoïste, mais c'est d'exécuter celle dont Dieu nous trace le plan. La plus grande liberté, c'est de faire la volonté de Dieu! Suivons le programme de Dieu! Sinon, nous construirons sur le sable.

**Verset 19: "Il y eut, de nouveau, à cause de ces paroles, division parmi les Juifs."**

"De nouveau" parce qu'il y avait déjà eu de la division entre eux (7:43 / 9:16). Ces Juifs dont il est question ici sont les Pharisiens qui venaient de s'opposer à Jésus et qui persistent dans leur inimitié, et qui l'expriment par des injures (9:40).

Notez les mots: Il y a "**division parmi les Juifs**". Il y a désaccord.

Au sein de la Trinité, c'est l'accord parfait, l'union totale, l'harmonie sans faille. Il n'y a pas la moindre discorde au sein de la Trinité. Mais regardez ce qui se passe chez les hommes. Parmi les Juifs, c'est la division, la discorde, la bisbille.

Nous, nous sommes de la famille de Dieu. Nos relations doivent suivre le modèle de notre Dieu trinitaire: accord parfait, union totale, amour abondant. Le diable tente parfois de semer le trouble dans les assemblées de chrétiens. Il veut diviser. La musique préférée du diable, c'est la discorde.

L'histoire suivante nous rappelle que l'union fait la force. En Orient, il arrivait parfois qu'un loup s'introduise dans le troupeau, malgré la vigilance du berger. Les brebis commençaient alors à s'affoler, ce qui rendait l'intervention du berger difficile. Le berger se plaçait sur un petit monticule et lançait un long cri spécial. Dès que les brebis entendaient ce cri, et malgré la peur, elles se serraient les unes contre les autres, et le loup ne pouvait plus sortir, et il mourait étouffé. L'union fait la force! Nous devons sans cesse veiller à être unis ensemble. Une assemblée divisée contre elle-même fait l'affaire de l'ennemi. Mais quand le berger, Jésus-Christ, fait entendre sa voix, nous serrons les rangs et l'ennemi est étouffé. Serrons les rangs!

**Verset 20: "Plusieurs d'entre eux disaient: Il a un démon; il est fou; pourquoi l'écoutez-vous?"**

Aimeriez-vous vous faire traiter de démon, ou de fou? Plusieurs ont pensé que Jésus avait perdu la tête, comme on dit. "Il délire", disaient-ils.

Il faut que le coeur humain soit vraiment méchant, terriblement mauvais, cuirassé de haine, pour appeler le Fils de Dieu un démon et pour traiter de fou la sagesse incarnée! Ce coeur mauvais, c'est comme nos coeurs mauvais, n'est-ce pas? N'allons pas nous penser meilleurs. Si nous n'avons plus cette attitude de mépris face à Jésus, c'est que le Seigneur a changé notre coeur mauvais; que Dieu en soit loué pour toujours!

Ces paroles outrageantes, Jésus les a entendues plus d'une fois (7:20 / 8:48,52 / Matthieu 12:24-32 / Marc 3:22-30).

Ils demandent: "**Pourquoi l'écoutez-vous?**" Autrement dit, ça ne vaut plus la peine de l'écouter! Quelle folie! Nous, nous disons avec Pierre: "Seigneur, à qui irions-nous? Tu as les paroles de la vie éternelle" (Jean 6:68). Nous voulons t'écouter!

**Enfin, le verset 21: "D'autres disaient: Ces paroles ne sont pas celles d'un démoniaque. Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?"**

Quand tout le monde autour de vous ridiculisent le Seigneur, qu'est-ce que vous faites? Le verset 21 nous présente des gens courageux qui, bien que le courant contre Jésus soit fort, ont résisté et sont allés à contre-courant.

Donc, il y a d'autres auditeurs qui n'arrivent pas à la même conclusion que les premiers! Ces autres s'intéressent à quoi? À deux choses. D'abord, aux paroles de Jésus. Ils ont été mis en contact avec la vérité, et ils sont convaincus que Jésus mérite d'être encore écouté. Sa sagesse ne peut pas être démoniaque; elle est bien trop merveilleuse. Parmi ces gens se trouvaient peut-être Nicodème et Joseph d'Arimatee. Ensuite, ils s'intéressent aux miracles de Jésus. "**Un démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles?**" Quand l'Éternel Dieu était apparu à Moïse, il avait dit à Moïse: "N'est-ce pas moi l'Éternel qui rend voyant ou aveugle?" (Exode 4:11) Le Psaume 146:8 disait: "L'Éternel ouvre les yeux des aveugles." Jésus venait d'ouvrir les yeux d'un aveugle, en Jean 9. C'est quelque chose! C'est l'oeuvre de Dieu seul!

Nous voyons que Jésus ne laisse jamais indifférent. Il n'y a pas de neutralité. Ou bien on lui est hostile, ou bien on le suit. "Les uns furent persuadés par ce qu'il disait, et les autres restèrent incrédules" (Actes 28:24).

Qui est Jésus? C'est une question-clé, encore de nos jours. C'est une question de vie ou de mort. Jésus lui-même a dit: "Si vous ne croyez pas en moi, vous mourrez dans vos péchés" (Jean 8:24).

Et mourir dans vos péchés, c'est la pire mort qui soit.

Alors croyez en Jésus-Christ et suivez-le de près! Amen!

## Jésus est notre bon Berger.

(Jean 10:22-30)

(Sermon prêché par Mario Veilleux dans l'ECRB le dimanche 23 août 1998)

Est-ce qu'un chrétien peut cesser d'être un chrétien? Une personne qui a été sauvée par Jésus-Christ peut-elle à la fin être perdue? Quelqu'un qui a été régénéré peut-il redevenir irrégénéré? Une personne qui a été transportée dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu peut-elle être remise dans le royaume des ténèbres? Est-il possible que quelqu'un qui avait reçu la vie éternelle périsse en enfer éternellement?

Ce sont là des questions très importantes! De nos jours, plusieurs personnes affirment que la réponse à ces questions est OUI. Elles enseignent que oui, un chrétien peut cesser d'être un chrétien. Elles disent que oui, une personne sauvée par Jésus peut à la fin être perdue. Elles prétendent que oui, une personne régénérée peut redevenir irrégénérée. Elles soutiennent qu'une personne qui a été transportée dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu peut être remise dans le royaume des ténèbres. Elles disent qu'il est possible que quelqu'un qui avait reçu la vie éternelle périsse en enfer éternellement.

L'Église réformée combat cette façon de penser. L'Église réformée croit fermement qu'un chrétien ne peut pas cesser d'être chrétien. L'Église réformée dit que non, une personne sauvée par Jésus ne peut pas à la fin être perdue. L'Église réformée affirme qu'une personne régénérée ne peut pas redevenir irrégénérée. L'Église réformée soutient qu'une personne qui a été transportée dans le royaume du Fils bien-aimé de Dieu ne peut pas être remise dans le royaume des ténèbres. L'Église réformée dit qu'il est impossible que quelqu'un qui avait reçu la vie éternelle périsse en enfer éternellement.

Mais d'où viennent ces convictions qui sont les nôtres? Sur quoi nous basons-nous pour défendre nos certitudes? Puisque tous n'acceptent pas ces vérités, sur quoi ou sur qui nous appuyons-nous pour les proclamer? Bien sûr, nous nous basons sur la Parole de Dieu. Nous recevons ce que plusieurs passages de la Bible enseignent à ce sujet. Mais l'un de ces passages bibliques parmi les plus clairs à ce sujet, c'est Jean 10:27 à 30. Ce passage nous rapporte des paroles claires et nettes de notre Sauveur lui-même sur ce sujet particulier. Écoutons ce que le Seigneur nous dit, croyons-le et que nos coeurs soient puissamment fortifiés par la doctrine céleste!

Je vous demande de très bien noter:

Premièrement, que Jésus DONNE la vie éternelle à ses brebis. Au verset 28, il est écrit: "Je leur DONNE la vie éternelle".

Ceci est capital.

Plusieurs personnes supposent que la vie éternelle est quelque chose que nous devons gagner en essayant de vivre une bonne vie. Ça, ce n'est pas le christianisme. Mais plusieurs pensent que NOUS devons gagner la vie éternelle en menant une bonne vie. Leur confiance est en eux-mêmes. Or, s'ils cessent de mener une bonne vie, qu'est-ce qui arrive? Ils se disent qu'ils vont perdre leur vie éternelle. Si leur vie n'est pas assez bonne, ils vont perdre leur salut. Selon cette façon de penser, quelqu'un pourrait être sauvé, puis perdre son salut, puis être sauvé à nouveau, puis être perdu à nouveau, etc, etc... Ça pourrait se produire des centaines, des milliers de fois jusqu'à ce que cette personne meure. Et alors la question ultime est: dans quelle condition est-elle morte?

La Bible ne nous embarque pas dans une telle confusion. La Bonne Nouvelle, ce n'est pas que le salut s'obtient de peine et de misère par nos oeuvres, et qu'on peut le perdre mille fois; mais c'est que Jésus donne gratuitement la vie éternelle à ses brebis. Et une fois donné, c'est donné pour toujours. Comme il est écrit en Romains 11:29: "Les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables". Si j'ai quelque chose pour quelques jours, quelques semaines, quelques mois ou quelques années, et que je le perds et que je meurs et que je vais en enfer, on ne peut pas appeler ça la vie éternelle. C'était temporaire, mais non pas éternel. Jésus a dit: "Je leur donne la vie éternelle"; il n'a pas dit: "Je leur donne la vie temporaire". Dire qu'on peut perdre la vie éternelle, c'est un non sens, c'est une contradiction. La vie éternelle est éternelle! Quelque chose d'éternel qui se termine n'est pas éternel.

Le Seigneur s'est choisi un peuple pour la vie éternelle. Et le salut final de ce peuple est garanti. Le croyant ne reçoit pas une vie éternelle qui prend fin. C'est impossible. Dieu a donné son Fils unique afin que quiconque croit en lui ne périsse point, **NE PÉRISSE POINT, MAIS QU'IL AIT LA VIE ÉTERNELLE** (Jean 3:16). Le chrétien possède la vie éternelle et il ne peut pas cesser d'être chrétien. Nous ne pouvons rien faire pour mériter la vie éternelle, et nous ne pouvons rien faire pour mériter de la garder une fois qu'elle nous est donnée. Tout le salut est don gratuit de Dieu, pas seulement le début. Jésus-Christ est l'alpha et l'oméga de notre salut, le A et le Z, le début et la fin.

En Jean 6:38-39, Jésus dit qu'il est descendu du ciel pour faire, "non ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé. Or, voici la volonté de celui qui m'a

envoyé: que je ne perde rien de tout ce qu'il m'a donné, mais que je le ressuscite au dernier jour." Ce que Jésus dit ici est très important. Si un seul chrétien perd son salut, alors Jésus n'a pas fait la volonté de son Père. Parce qu'il a dit que la volonté de son Père, c'est qu'il ne perde rien de tout ce qu'il lui a donné. Nous savons très bien que Jésus a accompli la volonté de son Père parfaitement, alors nous savons bien que pas un seul chrétien ne peut perdre son salut.

À la fin de sa vie, Jésus a dit: "Père, je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés" (Jean 18:9). "Tout est accompli" (Jean 19:30).

Attention ici! Lorsqu'on expose cette belle doctrine, il y a toujours des moqueurs qui nous disent: "Quoi? Une fois sauvé, toujours sauvé? Tu dis que tu peux maintenant vivre à ta guise, pratiquer le péché tant que tu veux, faire dur, foirer pendant les quarante prochaines années, et tu vas aller direct au ciel?" Non! Ce n'est pas ça qu'enseigne le Seigneur ici. Jésus parle ici de la vie éternelle qu'il donne à qui? À SES BREBIS. Or, que font ses brebis? Elles vivent dans le péché et le désordre toute leur vie? NON! Cent fois non! Jésus dit au verset 27: **"Mes brebis entendent ma voix... elles me suivent."** Elles me suivent! La parole que les brebis entendent, la Parole du Seigneur, elle les sanctifie. Le Seigneur est saint. Et les brebis marchent dans la sainteté. Il est très bien dit en Éphésiens 1:4 que "Dieu nous a élus, en Christ, avant la fondation du monde POUR que nous soyons saints." La vie du chrétien ne s'oriente pas vers le péché, mais elle combat le péché et s'y oppose.

J'aimerais tellement que vous puissiez tous comprendre ce point-là. Le fait que ceux à qui Jésus donne la vie éternelle ne peuvent pas perdre cette vie éternelle, ça ne favorise pas le laisser-aller et la nonchalance spirituelle. Parce que le but de notre élection est que nous menions une vie sainte et irréprochable. Jésus parle de ses brebis qui ont la vie éternelle. Jésus parle de ceux qui le suivent et qui l'aiment. Il parle de ceux qui possèdent la vie éternelle. Il ne parle pas de ceux qui professent avoir la vie éternelle mais qui démontrent par leur vie déréglée qu'ils ne l'ont pas du tout. Il y a une grande différence entre posséder la vie éternelle, et professer l'avoir. Nous rejetons avec la plus grande vigueur l'idée détestable selon laquelle quiconque a dit un jour croire en Jésus sera sauvé même s'il abandonne totalement la voie de la sainteté. Nous prouvons que nous sommes une brebis du Seigneur quand nous marchons comme une brebis du Seigneur doit marcher, c'est-à-dire en suivant le Seigneur.

Ceux qui croient qu'on peut perdre le salut croient en fin de compte au salut par les oeuvres. Ils réagissent toujours en disant: "Non! Non! Non! Moi je ne crois pas au salut par les oeuvres! Non! Non! Non! Surtout pas ça". Mais pensons-y bien: si le

salut dépend de ma conduite, le salut dépend de mes oeuvres. L'idée de perdre le salut est une relique du légalisme. Quand on pense qu'on peut perdre le salut, on a abandonné le principe de la grâce.

**Notez bien, deuxièmement, que Jésus a promis que ses brebis ne périront jamais. Au verset 28, Jésus dit: "Mes brebis ne périront jamais". Ça ne peut pas être plus clair. Ces mots donnent un très dur coup à ceux qui disent que les chrétiens peuvent perdre leur salut.**

**"Mes brebis ne périront jamais."** Si une seule personne qui a reçu la vie éternelle périt, ça voudrait dire que Jésus a menti et que la Parole de Dieu n'est pas vraie. **"Je leur donne la vie éternelle. Elles ne périront jamais."**

Un chrétien ne peut pas perdre son salut. Est-ce que je viens de dire qu'un chrétien ne peut pas tomber dans le péché? Non, je ne viens pas de dire ça. J'ai dit qu'un chrétien ne peut pas perdre son salut. Est-ce que je viens de dire qu'un chrétien ne peut pas temporairement vivre des situations difficiles où il faiblit et où il chute? Non, je n'ai pas dit cela.

Il y a dans la Bible et dans l'histoire des exemples nombreux de cette triste situation. Par exemple, à un moment donné dans sa vie, l'apôtre Pierre a nié connaître Jésus. Mais parce que le Seigneur le tenait dans sa main, Pierre a été amené à la repentance, restauré et grandement utilisé par Dieu. **On peut tomber plusieurs fois lorsqu'on se trouve sur un bateau, mais sans jamais tomber en dehors du bateau.**

Les chutes du chrétien l'affligent et l'attristent profondément. Pierre pleura amèrement après s'être rendu compte de sa folie (Matthieu 26:75). Mais les brebis du Seigneur se repentent et reviennent au Seigneur.

Si quelqu'un a professé être chrétien, a démontré un intérêt et même du zèle pendant une période, mais qu'il s'est ensuite détourné pour de bon du christianisme, qu'en penser? Nous connaissons tous de tels cas. La Bible répond à cette question. L'apôtre Jean écrit dans sa première épître: **"Certains sont sortis de chez nous, mais ils n'étaient pas des nôtres; car, s'ils avaient été des nôtres, ils seraient demeurés avec nous; mais de la sorte, il est manifeste que tous ne sont pas des nôtres"** (1 Jean 2:19). Jésus a enseigné qu'il y a dans l'Église visible des hypocrites qui tout en manifestant temporairement un intérêt pour les choses de Dieu, n'ont pas le coeur régénéré. Tôt ou tard, leur vraie couleur ressort. Tôt ou tard, leur vraie nature se révèle. Jésus a parlé dans sa parabole du semeur de ceux qui ont une "foi" temporaire. Ce n'est pas la foi salvatrice et persévérante des élus.

**Notez bien que, troisièmement, Jésus et son Père sont plus forts que tous, de telle sorte que personne ne peut leur ravir leurs brebis. Dans la deuxième partie du verset 28 et aux versets 29 et 30, Jésus dit: "Personne ne les arrachera de ma main. Mon Père, qui me les a données, est plus grand que tous; et personne ne peut les arracher de la main du Père. Moi et le Père, nous sommes un."**

Pourquoi est-ce qu'un chrétien ne peut pas perdre son salut? Est-ce que c'est parce qu'il est bon et fort en lui-même? Jamais de la vie! Quand nous nous connaissons réellement, nous savons très bien que nous n'avons pas nous-mêmes la capacité de nous garder nous-mêmes, même pas une minute, même pas une seconde! Nous sommes si faibles, fragiles et inconstants par nous-mêmes! La puissance du péché, la faiblesse de la chair, la violence des tentations de satan, les séductions de toutes sortes, et tout le reste font que nous ne pourrions jamais persister dans le bon chemin si nous étions laissés à nos propres forces. Mais Dieu est fidèle, et il préserve, il garde les siens.

Donc, si le chrétien ne perd pas son salut, ce n'est pas par ses mérites et par ses forces. Mais c'est parce que Dieu le garde, dans sa miséricorde gratuite. Notre sécurité éternelle n'est pas entre nos propres mains, mais elle est dans les mains de notre bon Berger. Notre continuation dans la foi ne dépend pas de notre faible prise sur Jésus-Christ, mais de sa ferme étreinte sur nous. Jésus nous dit dans ces versets que le chrétien a une double protection, avez-vous remarqué cela? Une double protection! Jésus tient ses enfants en sécurité dans sa main puissante. Et à cette main meurtrie vient s'ajouter celle du Père tout-puissant. Le chrétien bénéficie d'une double protection! Comme si la main de Jésus nous tient en dessous, et la main du Père au-dessus. Nous sommes dans une pleine sécurité entre les mains de l'omnipotence divine. C'est une sécurité indestructible. Quand on y pense bien, rien dans ce monde ne peut nous garantir une sécurité absolue sans faille. N'est-ce pas cette sécurité que notre âme désire plus que toute autre chose?

Vous voyez, en réalité la certitude du salut ne nous rend pas orgueilleux, mais humbles. Parfois on nous dit: "C'est être pleins de prétention et d'orgueil de dire qu'on est sauvés!" Les gens disent ça parce qu'ils croient au salut par les oeuvres. Évidemment, si je crois au salut par les oeuvres et que je dise que je suis sauvé, je suis en train de me vanter de mes oeuvres. Mais si nous croyons à la vérité biblique du salut par la grâce au moyen de la foi, cette vérité ne nous rend pas orgueilleux, mais humbles. La bonne compréhension de cette vérité biblique est la véritable racine de l'humilité, de la vraie piété, de la patience dans les épreuves et d'une joie solide en Dieu.

Je crois qu'il n'y a pas de passage de la Parole de Dieu qui soit plus clair que Jean 10:28-30 pour garantir l'absolue sécurité éternelle de chaque enfant de Dieu. Je sais très bien que plusieurs font toutes sortes de pirouettes pour essayer de contourner la vérité que Jésus exprime ici. Par exemple, plusieurs disent: "C'est sûr que personne ne peut nous arracher de la main de Jésus, sauf le diable. Lui, le diable, il peut." Quoi? Quoi? Le diable serait plus fort que Jésus? C'est impossible! La Bible dit que le Seigneur détruit le diable par le souffle de sa bouche (2 Thessaloniens 2:8). Non, le diable ne peut pas nous arracher de la main de Jésus et du Père. C'est impossible. Il faut prendre au sérieux Romains 8:31 à 39!

D'autres disent, et c'est très fréquent: "C'est sûr que personne ne peut nous arracher de la main de Jésus, sauf que nous-mêmes nous le pouvons. Par notre propre faute, nous pouvons perdre la vie éternelle." Cette idée est sans aucun fondement dans l'Écriture Sainte. Aucun! C'est parler à travers son chapeau de dire que nous pouvons nous enlever de la main de Dieu. Jésus dit "personne"! La main qui nous tient est une main divine et il n'est pas en notre pouvoir de quitter cette main (Jean 10:28). Oserons-nous dire que nous avons le pouvoir de renverser la main du Dieu Tout-puissant? Oserons-nous prétendre que nous, nous pouvons enlever de la main de Dieu ce qu'il a promis de ne jamais laisser lui échapper? Qui sommes-nous pour avoir de telles pensées? Qui sommes-nous? Pour qui est-ce que nous nous prenons pour nous imaginer que nous pouvons détrôner Dieu et le faire échouer? Le dessein de Dieu serait-il à la merci de l'homme? Jamais! La volonté de l'homme ne règnera jamais sur la volonté de Dieu. Le pouvoir de l'homme ne sera jamais plus grand que le pouvoir de Dieu. Impossible!

Laissons donc tomber nos "si", nos "peut-être", nos conditions et nos "oui, mais moi je pense que", et recevons en toute simplicité la beauté et la perfection de l'oeuvre du Seigneur Jésus-Christ. Toutes nos objections sont un retour à un scepticisme légaliste. Jésus a prévu les objections, Jésus a anticipé les esprits fertiles en incroyance qui viendraient avec parfois beaucoup d'imagination s'opposer à la précieuse vérité de la sécurité éternelle des croyants. Les paroles du Seigneur Jésus-Christ ici en Jean 10 sont tellement fortes dans leur simplicité et tellement suffisantes pour établir la parfaite sécurité des chrétiens que nous devons céder devant elles. Que nous faut-il de plus? Comment peut-on lire ces paroles de Jésus et en arriver au contraire de ce qu'elles disent, si ce n'est pas par incrédulité?

Voyez-vous, si un seul chrétien perd son salut, ça voudrait dire que le conseil de Dieu change, que ses promesses s'évanouissent, que Dieu révoque ses dons, que l'intercession de Jésus est anéantie, que le sceau du Saint-Esprit est rendu vain, que Dieu est menteur et que Jésus n'a pas fait la volonté de son Père. C'est très grave!

Mais la vérité, c'est qu'aussi certain que la puissance de Dieu est invincible, aussi certain est le salut de tous les élus. Notre salut est certain parce qu'il est entre les bonnes, sûres et puissantes mains de Dieu.

Il n'y a pas de place plus sécuritaire que dans les bonnes mains du Seigneur!  
Amen!

**Liste de quelques ouvrages consultés pour préparer ces messages.**

Burge, Gary M., John, dans "Evangelical Commentary on the Bible", 1989, U.S.A., pages 861-862.

Calvin, Jean, Commentaires bibliques - Évangile selon Jean, U.S.A., 1978, pages 289 à 306.

Chometon, Augustin, Le Christ Vie et Lumière - Commentaire spirituel de l'Évangile selon Saint Jean, France, 1927, pages 273 à 292.

Chouraqui, André, Un pacte neuf - Le Nouveau Testament, 1984, pages 238-239.

Delatte, Dom Paul, L'Évangile de Notre Seigneur Jésus-Christ le Fils de Dieu, France, 1945, pages 35 à 41.

Den Boer, C., L'oeil du cyclone, France, 1996, page 141.

Deries, Jean, Les Évangiles - Commentaire bref pour l'Oraison, Tome 2 - En Judée, 1964, pages 99 à 103.

Eerdman's Concise Bible Handbook, U.S.A., 1973, page 307.

Fijnvandraat, Jacob G., Racheté pour l'éternité - Le croyant peut-il perdre le salut? pages 2.2/3.3.2.

Gagnon, Rosaire, De Jésus au Christ dans la vision de S. Jean, Québec, 1975, pages 263 à 281.

Haley, John W., Alleged Discrepancies of the Bible, U.S.A., pages 106, 108, 128, 130, 169, 172, 327.

Hendriksen, William, New Testament Commentary - Exposition of the Gospel According to John, U.S.A., 1992, pages 97 à 126.

Henry, Matthew, Commentary on the Whole Bible, U.S.A., 1978, pages 1563-1566.

Keller, P., Un berger contemple le Bon Berger et ses brebis, Belgique, 1978, pages 1-193.

- Kennedy, D. James, Truths That Transform, U.S.A., 1974, pages 112-120.
- Kuen, Alfred, La Bible du Semeur - Nouveau Testament, Suisse, 1991, pages 201-203.
- La Bible de Jérusalem, France, 1979, pages 1546-1547.
- La Bible en français courant, Canada, 1983, pages 149-150.
- La Bible Scofield, France, 1967, pages 1199-1200.
- La Sainte Bible, Évangile de S. Jean / Actes des Apôtres, 1893, pages 204 à 214.
- La Sainte Bible - Maredsous, France, 1959, pages 1240, 1241, 1254.
- La Sainte Bible - Nouvelle version Segond Révisée, Paris, 1978, pages 1116-1117.
- La Sainte Bible - Tome X - Saint Luc / Saint Jean, France, 1950, pages 395-399.
- Lacueva, Francisco, L'oeuvre de la grâce, France, 1984, pages 111 à 121.
- Le Nouveau Testament avec les Psaumes et les Proverbes, U.S.A., pages 126-127.
- Le solide fondement - Canons de Dordrecht, France, 1988, pages 83 à 99.
- Les Saintes Écritures - Traduction du monde nouveau, U.S.A., 1987, pages 1327-1328.
- MacArthur Jr, John, The Love of God, U.S.A., 1996, pages 72-73, 143, 157, 163-164, 206, 211.
- Maclaren, Alexander, Expositions of Holy Scripture, St-John, U.S.A., pages 24 à 73.
- Morgan, G. Campbell, An Exposition of the Whole Bible chapter by chapter in one volume, U.S.A., 1993, page 445.
- Naismith, Archibald, 2400 outlines, notes, quotes and Anecdotes for Sermons, U.S.A., 1991, pages 133, 149, 260, 263, 439, 768 (volume 2), page 212 (volume 1).

New Geneva Study Bible, U.S.A., 1995, pages 1681-1683.

Notre Pain Quotidien 1986 - Octobre - Novembre - Décembre, 1986, Québec, page 30.

Notre Pain Quotidien 1987 - Octobre - Novembre - Décembre, 1987 - Québec, page 23.

Notre Pain Quotidien 1989 - Octobre - Novembre - Décembre, Québec, 1989, page 28.

Notre Pain Quotidien 1990 - Janvier - Février - Mars, Québec, 1989, page 66.

Notre Pain Quotidien 1990 - Juillet - Août - Septembre, Québec, page 22.

Notre Pain Quotidien 1991 - Avril - Mai - Juin, Québec, 1990, page 17.

Notre Pain Quotidien 1992 - Octobre - Novembre - Décembre, 1992, Québec, page 32.

Notre Pain Quotidien 1994, Québec 1993, page 261.

Notre Pain Quotidien 1995, Québec 1994, page 241.

Notre Pain Quotidien 1996, Québec 1995, page 48.

Nouveau Testament - La Bible du Semeur, Suisse, 1991, pages 201-202.

Parole Vivante, Belgique, 1976, pages 310-312.

Partage - Janvier Février Mars 1998, Québec, pages 80 à 82.

Payne William, Hypercalvinarminianisme? Quelle est la différence? Québec, 1979, 22 pages.

Pink, A.W., Exposition of The Gospel of John, U.S.A., 1975, pages 509 à 554.

Pink, A.W., La Souveraineté de Dieu, Angleterre, 1987, 141 pages.

Quel est le but principal de la vie de l'homme? Les textes de Westminster, France, 1988, pages 33-34.

Ridenour, Frantz, Le dire tel quel - Comment être un témoin intelligent, U.S.A., 1979, pages 105 à 112.

Spurgeon, Charles, La grâce aux mille facettes, France, 1992, pages 151 à 161.

The MacArthur Study Bible, U.S.A., 1997, pages 1603-1604.

The NIV Study Bible, U.S.A., 1985, pages 1615-1617.

Thiessen, Henry C., Esquisse de théologie biblique, Québec, 1987, page 486.

Traduction oecuménique de la Bible, Canada, 1977, pages 1493-1494.

Unger, Merrill, F., The New Unger's Bible Handbook, U.S.A., 1984, page 429.

Veilleux, Mario, Un croyant peut-il perdre le salut? Québec, 49 pages.

Votre Bible, Canada, 1975, pages 1520-1521.

Watson, Thomas, The Duty of Self-Denial and Ten Other Sermons, U.S.A., pages 121 à 141.

Wiersbe, Warren W., The Bible Exposition Commentary Volume 1, U.S.A., 1989, pages 328-333.